



Une Saint-Jean-Baptiste fort réussie grâce à une participation record des grands... comme des petits, dont Tina Dezzy.

Une foule record repeint les Plaines en bleu fleurdelisé

250 000 fêtards célèbrent la Saint-Jean-Baptiste

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

Deux heures. La nuit est électrique. Il y a ce croissant de lune rouge qui se lève au-dessus de la Citadelle. Et il y a la rumeur d'une assistance record : 250 000 Québécois en proie à une douce folie nationaliste sont venus pointer le bout de leur fleurdelisé sur les Plaines. Pas de doute, on pouvait déjà affirmer que c'était l'une des Saint-Jean-Baptiste les plus réussies depuis longtemps.

Puis, aux aurores hier, le bilan on ne peut plus flatteur des autorités a confirmé ce que la foule avait pressenti. Grosso modo, selon les organisateurs et les policiers, un quart de million de personnes sont entrées sur le site de la fête, soit un peu plus du tiers de la population de la capitale. C'est du jamais vu. L'année dernière, pourtant, était mémorable, 160 000 personnes étaient venues, et 60 000 en 2001. Toutefois, si le réveil a été si doux, c'est parce que cette armée de fêtards n'a pas ou prou fait de dégâts. Quelques escarmou-

ches, quelques disputes ont éclaté, mais les commerçants des environs ont tous retrouvé leurs vitrines en un seul morceau. Vers 15 h, une population hypnotisée par les Plaines se dirigeait déjà sur le site, son attirail

- Voir SAINT-JEAN en A 2 ►
 □ Cinquième fête sans casse Page A 3
 □ Charest le nationaliste Page A 3
 □ « Seul avec tout le monde » Page A 3
 □ Promesses tenues Page B 2
 □ Succès mitigé dans l'est Page A 18

Au Paul Jones, toutes les chaises se sont vidées

Une nuit chez l'habitant pour nos Lyonnais en vadrouille



Monique Giguère
MGiguere@lesoleil.com

Notre journaliste accompagne un groupe de touristes français dans leur périple au Québec et relate aujourd'hui leur soirée au « bal du village » à Hébertville.

HÉBERTVILLE — La nuit chez l'habitant a semé la bonne humeur chez les Lyonnais. Des sourires sur toutes les lèvres. Les 11 familles d'accueil sont là pour les adieux en ce quatrième jour, de la visite au Québec du groupe de l'Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu. On se fait la bise. Note les adresses courriel et promet de se donner des nouvelles.

Arrivés en soirée la veille à Hébertville, les Lyonnais n'ont pourtant pas eu grand temps pour faire connaissance avec leurs hôtes jeannois. Il ont pris le repas du soir ensemble et le petit déjeuner. Mais c'est au « bal du village », où on a swingé jusqu'à mi-

nuite, que l'étincelle de l'amitié a jailli. « Le lendemain, c'est toujours comme ça. On a l'impression qu'on se connaît depuis toujours. Qu'on est de vieux frères. La musique, ça rapproche », expliquent Huguette Gaudreault et Robert Fortin qui ont reçu à leur table et à coucher dans leur coquette maison du mont Lac-Vert, les Lyonnais Lucette et Claude Bridet, Nicole Dumont et Alain Pilloix, « le seul vrai Français du voyage. De souche gauloise, svp ! » Pilloix, pardi ! comme dans Obélix, Asterix, Vercingétorix.

Le souper consommé, tout le monde s'est « ramassé » à la salle paroissiale pour un chant de bienvenue par la chorale locale et une soirée de danse : des sets carrés, des quadrilles, des Paul Jones, le talon pointé, le twist... et la valse. Aux premiers accords, tout le monde a sauté sur la piste, le Lyonnais Pierre Couret le premier. « Si on veut

se changer les idées, faut entrer dans le jeu », raisonne Claude Bridet qui a remarqué qu'au Paul Jones, toutes les chaises se sont vidées.

« La chorale, ça faisait un peu vieille France. Un peu naïf. Ça faisait penser aux chansons de nos grands-mères. Mais c'était très, très bien. Les gens se mettent en quatre pour nous faire plaisir », commente au lendemain Nicole surtout étonnée d'avoir pu danser au son d'un véritable orchestre et non d'une cassette. « C'est plus vivant ! » lance-t-elle. Lucette, au contraire de Nicole qui en est à sa sixième visite au Québec *because* une sœur qui habite Longueuil, ne savait rien du folklore québécois. « J'ai découvert quelque chose, avoue-t-elle. Je ne connaissais pas du tout ces danses. »

« Le but de la soirée, c'est de créer

Voir LYONNAIS en A 2 ►

Alerte au smog

Un premier épisode estival sur fond de canicule

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

■ Environnement Canada a émis hier un premier avertissement estival de smog en vigueur jusqu'à ce soir pour tout le sud-ouest de la province, incluant les régions de Québec et de la Beauce. À moins d'avis contraire, les personnes asthmatiques ou souffrant de problèmes cardiaques ou respiratoires devraient diminuer leurs activités physiques extérieures.

Ces jours-ci, en tournant le regard vers la haute ville, vous apercevez une brume légère qui flotte entre le Complexe G et le Loews Le Concorde. C'est ça, le smog.

Cette brume, synonyme de la dégradation de la qualité de l'air, se crée à partir d'un mélange de polluants atmosphériques provenant des automobiles, des procédés industriels et du chauffage. Elle s'observe plus facilement sur la ville, mais elle peut tout aussi bien s'immobiliser au-dessus des forêts après avoir été transportée par les vents. En effet, les polluants à la source du smog proviennent autant du centre des États-Unis et du sud de l'Ontario que des milieux urbanisés québécois.

En 2002, les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches ont connu huit jours de smog. C'est le nombre le plus élevé jamais observé dans ces régions depuis le début de la cueillette des données en 1995 dans le cadre du programme Info-Smog, initié par le ministère de l'Environnement. Toujours l'an dernier, les régions de Montréal et du Centre-du-Québec ont connu 10 journées de smog.

L'année 2002 a aussi été marquée par le plus long épisode de smog, du 11 au 14 août, enregistré depuis le début du programme.

Environnement Canada évaluera en journée aujourd'hui s'il maintient ou s'il lève l'avertissement de smog en cours selon les données recueillies. Il faut dire que la chaleur influe sur la situation présente. Et depuis quelques jours, il fait chaud, très chaud.

Chaleur et humidité encore au rendez-vous d'ici vendredi

Voir SMOG en A 2 ►



La brume qui flotte sur Québec, c'est ça, le smog...

Woodstockville, P.Q.

Woodstockville, 6h30. La vie reprend peu à peu son cours normal dans les petits rangs paisibles de Saint-Éphrem de Beauce. Les préposés au terrain, déjà à l'œuvre depuis un certain temps, accumulent les preuves devant la scène principale. Des fêtards, encore sur le coup de l'émotion de la veille, regagnent péniblement leurs quartiers. Chaude a été la nuit.

Il faut dire que les deux derniers jours n'ont pas été de tout repos à Woodstock en Beauce. Une Saint-Jean de 48 heures n'est jamais signe de sagesse. Les milliers de canettes de bière laissées en pan peuvent d'ailleurs témoigner. Surtout quand la caisse de 12 ne coûte que 14,99\$. Ainsi va la vie, grosse mais surtout très sale. Ce qui peut certes expliquer le nom-

bre impressionnant de personnes rassemblées, même pendant les spectacles, du côté des sites aménagés pour le camping. Une vraie petite banlieue, avec ses quartiers tantôt huppés, tantôt laissant à désirer. Eau potable, toilettes chimiques, dépanneurs centraux, rien n'est laissé au hasard pour la jeune classe ouvrière.

Des tentes à perte de vue où des groupes hétérogènes côtoient les origines les plus diverses. Une zone que les vendeurs du temple ont d'ailleurs vite reprise à leur avantage. Ici, pas besoin de se casser la tête. Tout est en vente libre. Du bois de chauffage à la mescaline, en passant par les épices célestes.



Pierre Couture
PCouture@lesoleil.com



été 2003

Et ce n'est pas certainement pas la dizaine de milliers de pèlerins présents sur le site qui vont s'en plaindre.

À commencer par Philippe, 22 ans, de Ville-Marie. Avec sa gang, il s'est tapé 12 heures de char pour ce rendez-vous légendaire. Il s'y préparait depuis un an. Animateur d'une radio locale indépendante là-bas, il a surtout convaincu, l'année dernière, ses patrons d'organiser un concours. Le prix ? Une semaine à Woodstock en Beauce. « C'a tellement marché que nous pensons encore renouveler l'expérience l'an prochain. » Même son compétiteur, une radio appartenant à un grand

groupe de presse, s'est aussi mis à l'heure Woodstock cette année en organisant son petit concours. « Ils ont vu ce que nous faisons et ils ont vite copié la recette », ajoute-t-il non sans un brin de fierté.

Dans la jeune vingtaine, Geneviève, de Montréal, ne voulait pas manquer pour rien au monde la grand-messe dont elle s'était fait tant vanter les mérites. Surtout pour la Saint-Jean. « Mes amies m'en ont parlé tellement en bien qu'il fallait que je vienne voir. » Elle songe déjà à revenir l'an prochain.

Ce n'est certainement pas le volet musical qui manque de panache à ce Woodstock en Beauce.

- Voir WOODSTOCK en A 2 ►
 □ Desjardins fait boom Page B 3
 □ Fortin, homme-orchestre Page B 3

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Économie	C 1
Agenda	B 6	Editorial	A 19
Arts et vie	B 1	Le monde	A 9
Bourses	C 4	Petites annonces	S 14
Bridge	S 18	Québec / Canada	A 6
Capitale et régions	A 14	Sports	S 1
Décès	C 6	Statistiques	S 9
Divertissements	B 7	Télévision	B 2

LA MÉTÉO

Maximum 30, minimum 18

Passages nuageux en matinée et possibilité d'orages en après-midi avec probabilité de précipitations de 40%. Détails page S 20.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 85,8 mm L'an dernier: 47,1 mm
Cet été: 174,8 mm L'été dernier: 148,5 mm

QUÉBEC,
107^e ANNÉE, N° 175
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTREAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00073 5

DEMAIN DANS LE SOLEIL

La Beauce en fête



Pour sa 4^e année, Gigue en fête poursuit sa croissance. « Un festival très important parce qu'il fait travailler nos artistes et donne une chance au public d'entendre une musique et de voir des danses qu'il ne verrait pas autrement », observe Yves Lambert, parrain de l'événement.

Dans le cahier Arts et vie

Wimbledon : la pression monte



Le départ précipité du champion défendant et grand favori du tournoi de Wimbledon, Lleyton Hewitt, a ouvert toute grande la porte aux Américains Andy Roddick et Andre Agassi. La pression sur Roddick montera d'un cran aujourd'hui quand il se retrouvera face à Greg Rusedski.

Dans le cahier Sports

POUR NOUS JOINDRE

Table with subscription rates: Abonnements (686-3344), Carrières et professions (686-3270), Petites annonces (844-4444), Promotion (686-3342), Publicité détaillants (686-3435), Publicité générale (686-3270), Rédaction (686-3394), Renseignements (686-3233).

www.cyberpresse.ca

LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

LES SUITES



Huguette Gaudreault et Robert Fortin, aux extrémités de la table, accueillent sous leur toit, au mont Lac-Vert, deux couples lyonnais: Nicole Dumont et Alain Pillois, ainsi que Lucette et Claude Bridet.

LYONNAIS

Suite de la Une

une fraternité avec le cousin français, indique Robert. Un bon repas, un set canadien et ça y est, tout le monde se connaît. La glace est brisée.

Lucette, Claude, Nicole et Alain sont d'avis que le grand avantage de roucher chez l'habitant, c'est de connaître mieux la vie du pays. De la connaître de l'intérieur. « Manger ensemble. Voir les gens dans leur quotidien, c'est un plus, précise Alain, retraité depuis un mois seulement. Quand on fait les circuits touristiques, on n'a pratiquement aucun contact avec la population. »

Claude apprécie le rythme de vie québécois. « J'ai l'impression que tout est plus calme ici, dit-il. Que les gens sont moins stressés. Moins énervés. Moins agressifs. Lyon, c'est une fourmilière. Ça n'arrête jamais. Je n'ai pas ressenti cela à Montréal. »

Nicole abonde dans le même sens et va jusqu'à trouver des ressemblances entre Québec qui va célébrer ses 400 ans en 2008 et Lyon qui vient de fêter son bimillénaire ! « La rue du Trésor dans le Vieux-Québec, ça fait penser au Marché de la création à Lyon où les artistes exposent leurs peintures. Aux quais. Au quartier Saint-Jean. Ça m'a frappée quand j'ai visité Québec la première fois. »

« Ça y est, tout le monde se connaît ; la glace est brisée »

Et les quatre invités des Gaudreault-Fortin de souligner la beauté de Lyon la nuit avec sa cathédrale, ses monuments historiques et sa collection de ponts magnifiques illuminés. Pas de veine ! Cachons vite ce pont de Québec que ne sauraient voir la nuit ces Lyonnais qui arrivent aujourd'hui dans nos murs.

Tous, ils parlent avec fierté de leur ville. Même s'ils trouvent la vie à Lyon un peu trop rushante. « Paris n'était qu'un petit village peuplé de hordes sauvages descendues du Nord quand Lyon était déjà une capitale, rappelle Nicole. » « Notre maison est construite sur l'axe d'un aqueduc romain ! C'est partout des vestiges de l'époque romaine », renchérit Claude et Lucette.

Huguette et Robert connaissent bien la région Rhône-Alpes. Ils ont des amis à Perpignan, à Montigny-lès-Cormeilles, Contamines-Monjoie. Les trois couples échangent facilement. Les Lyonnais relèvent la manie des Québécois de tout franciser. Pas de panneau stop ici. Que des arrêts ! Ils apprécient notre langage imagé, comme « magasinage ». Ou « chaloupe ». « C'est Victor Hugo qui a utilisé le mot chaloupe la dernière fois, rigolent-ils. Nous, on dit barque. »

BAISSE DE 75 %

Malgré le succès que connaît la formule d'hébergement chez l'habitant, le Centre de vacances Hébertville traverse une période difficile. La propriétaire de l'entreprise, Nicole Hudon, parle d'une diminution de fréquentation de 75 % !

« Dans les bonnes années, j'avais une banque d'une centaine de familles qui pouvaient accueillir entre 350 et 375 groupes par année, note-t-elle. Aujourd'hui, je ne compte plus qu'une trentaine de familles. Les groupes diminuent. Et le nombre de participants par groupe chute aussi. De 40 et 50, il est passé à une vingtaine. C'est énorme. »

Jusqu'ici cet été, Nicole Hudon n'a reçu qu'une douzaine de groupes. Elle en attend six en juillet et 95 en août, septembre et octobre. Les gros mois. À peine plus de 100 au total comparativement à près de 400 dans les années fastes. « Je trouve cela assez ordinaire », laisse-t-elle tomber. J'espère seulement que la situation va se redresser. Qu'on va connaître une relance. Le tourisme, c'est une industrie fragile. Un rien et les gens se sentent menacés. »

SMOG

Suite de la Une

« Avec un mercure dépassant 30°C trois jours consécutifs — 34 hier et 32 aujourd'hui à Québec —, on peut parler de canicule », confirme Bill Horrocks d'Environnement Canada. Un record de température de 33°C a même été atteint hier sur la rive sud de Montréal.

M. Horrocks ajoute que les températures chaudes devraient se poursuivre demain et vendredi, mais sans dépasser la barre des 30°. « Toutefois, l'augmentation du taux d'humidité devrait rendre le climat encore plus inconfortable », précise-t-il.

En effet, à l'inverse du facteur de refroidissement qui sévit l'hiver, l'humidité donne sur la peau une impression de chaleur supérieure à la température réelle ambiante. « L'humidité contenue dans l'air nuit à l'évaporation de la sueur accumulée sur la peau, empêchant ainsi le bon fonctionnement du système de refroidissement du corps humain », explique pour sa part André Langlais d'Environnement Canada à Rimouski.

Question de faire suer davantage ceux qui souffrent de la chaleur, sachez que tout le Québec n'est pas soumis au même système atmosphérique. Aussi, M. Langlais racontait au SOLEIL que le mercure indiquait 13°C hier soir à Rimouski en bordure du fleuve.

La Direction de la santé publique de Québec considère que la présente vague de chaleur nécessite de rappeler les risques qui y sont liés, notamment le coup de chaleur, qui touche les tra-

vailleurs exposés à la chaleur, les jeunes enfants, les personnes âgées, obèses, ou celles souffrant d'une maladie chronique ou utilisant certains médicaments, explique-t-on par voie de communiqué.

Ralentir ses activités, éviter les efforts physiques violents et s'hydrater régulièrement, même sans aucune sensation de soif, sont parmi les moyens à prendre pour prévenir les risques.

La chaude température a aussi un impact sur les feux de forêt. La Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) comptait pour la seule journée d'hier neuf nouveaux incendies, portant le total à 16 sur le territoire québécois. Tous étaient sous contrôle, sauf un qui avait déjà ravagé 110 hectares à 200 kilomètres au nord de Chibougamau. Le feu le plus près de Québec, qui est sous contrôle, est situé à environ 40 kilomètres au nord-ouest de Saint-Marc-des-Carrières.

L'indice d'inflammabilité demeure extrême pour une troisième journée consécutive dans toutes les régions, à l'exception de la vallée du Richelieu, de l'Estrie et de la Beauce-Appalaches où le danger d'incendie est élevé. L'interdiction de faire des feux à ciel ouvert demeure aussi en vigueur.

« Tous les éléments sont réunis pour favoriser la naissance et la propagation d'incendies », explique Swann Thibault, agente de communication à la SOPFEU, pour expliquer la présente interdiction.

« La situation actuelle nécessite une attention particulière et la répartition de notre effectif sur tout le territoire, mais elle n'est pas exceptionnelle pour cette époque de l'année », renchérit M^{me} Thibault.

WOODSTOCK

Suite de la Une

Hier soir, les Marmottes Aplaties, Richard Desjardins, les Batinses et GrimSkunk ont littéralement fait revoler en morceaux ce qui restait de la veille. C'est-à-dire à peu près rien. Car la veille, voyez-vous, Polémil Bazar, Galaxie 500, les Denis Drolet, Daniel Bélanger, Plume et Fred Fortin étaient passés dans le coin pour démarrer le travail. Du défrichage comme on en n'a rarement vu. Du très bon boulot.

Le ton de l'événement, c'est le baveux à Fred Fortin qui l'a donné lundi soir avec son fameux « pourquoi qu'y mettent pas d'acide, man, dans les barres de chocolat ? On serait peut-être moins stupide ». Il fallait y penser. La foule qui buvait déjà assez bien ses paroles n'en est pas encore revenue.

À lui seul, ce Fortin en mène d'ailleurs assez large sur une scène. Musique à bouche tenant sur un support accroché au cou, guitare bien en main jouant de la batterie avec ses pieds, c'est beau à voir. Son rock de garage, pesant, hybride, dégoulinant, crotté, avec des riffs bien rodés ont de quoi décoiffer. Ses paroles aussi.

« T'es grosse pis t'es belle, tu r'ssembles à un phoque, sur un glacier de dentelle, dans l'bed de mon truck », lance-t-il comme pour nous rallier à sa cause.

Va mon Fred, c'est déjà fait.

cyberpresse.ca/soleil

Suivez l'actualité

Table with lottery results: Résultats, Tirage du 2003-06-23, numbers: 01 02 04 08 16 17 19 21 23 30, 34 41 43 45 48 50 55 58 68 69.

Table with lottery results: Résultats, Tirage du 2003-06-24, numbers: 14 16 18 20 23 30 31 33 34 41, 42 43 45 47 50 53 54 62 63 64.

SAINT-JEAN

Suite de la Une

de fête sous le bras : chaises pliantes, drapeaux, provisions et houblon. Des petits frimeurs en profitaient pour parader lentement au volant de leurs voitures étincelantes sur Grande Allée, testant du même coup la puissance de leurs haut-parleurs avec des chansons bien québécoises.

Les dernières inhibitions des fêtards sont tombées avec le soleil. 21 h a sonné l'heure des premières volutes de fumées bleutées, le joint qui circule de bouche en bouche pour finalement se perdre dans la foule. À l'extérieur des Plaines, c'était la cohue dans les rues. Jeunes et moins jeunes se découvraient des aptitudes au sprint contre la montre pour atteindre le réfrigérateur du dépanneur le plus proche avant 23 h.

Les policiers, eux, regardaient la scène, amusés. Pas un passant de plus de 16 ans ne se promenait sans une bouteille ou une canette de bière à la main, mais il ne leur venait même pas à l'esprit de leur coller une amende. Ils suriaient, tout simplement. Une image qu'on ne voit qu'une fois dans l'année.

« Il y a tellement de monde. On ne peut pas commencer à avertir tout le monde. Il fait chaud, il y a beaucoup d'électricité dans l'air ce soir. On ne doit pas faire de provocation, il suffit d'une étincelle pour que cela dégénère », raconte un policier.

Au plus fort de la fête, on sentait bien que la ligne était très mince... Les voitures avaient peine à circuler sur le rond-point de la colline parle-

mentaire, tellement la chaussée était encombrée de verre brisé et de canettes de bière écrasées.

« Et vous êtes tous encore là... » À minuit trente, quand Normand Brathwaite et sa bande ont quitté la scène, la foule n'a pas bougé, n'a pas déserté. Même qu'elle gonfle encore un peu avec l'arrivée de milliers de jeunes qui attendaient à l'extérieur du site le passage de leur groupe chéri : Les Cowboys fringants.

Puis les Plastic lite, une bande de joyeux lurons en habit de réparateur de lave-vaisselle des années 70, ont pris le relais. Les fêtards réchauffés, échauffés, suivent illico. Petit à petit, les effets de l'alcool se sont dissipés et quand ils ont terminé leur dernier numéro, c'était mission accomplie. Ils leur en avaient donné plus qu'assez, et les derniers spectateurs, crevés, ne pensaient qu'à rejoindre leur lit ou la couverture la plus proche. Les policiers avaient évité la casse.

Au petit matin, le tableau est désolant. La lumière crue dévoile le dur combat qui a été mené avec la nature. La terre sainte l'alcool, les brins d'herbe sont durs à dénicher, recouverts par des milliers de débris, des bouteilles et des canettes qui ont échappé au contrôle des services de sécurité du site.

Quelques badauds s'affairent dans cette petite mine d'or. Ils ramassent précieusement le moindre contenant intact, les corps morts de cette nuitée exceptionnelle. En deux ou trois heures, ils peuvent gagner ainsi « quelques centaines de dollars ». D'autres jeunes, encore plus ambitieux, cherchaient leur second soulier égaré « quelque part sur les Plaines » au plus fort de la soirée...

Soldes actuels

VOS SOUTIENS-GORGE FAVORIS À PRIX SIMONS IMBATTABLES !



ÉPARGNEZ 40%

LE BALCONNET PLONGEANT

SIGNÉ TRIUMPH

17.99

RÉG. 31.00

ÉPARGNEZ 40%

LE BALCONNET TULLE ÉTOILÉ

SIGNÉ WONDERBRA

16.99

RÉG. 29.50

ÉPARGNEZ 40%

LE BALCONNET COUSSINÉ FLEURS EN RELIEF

SIGNÉ WONDERBRA

21.95

RÉG. 38.00

ÉPARGNEZ 40%

LE BALCONNET MICROFIBRE ET DENTELLE

SIGNÉ WONDERBRA

18.99

RÉG. 32.50



simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

ACTUALITÉS



Même si 250 000 personnes ont envahi les différents sites, la police n'a effectué que neuf arrestations au cours de la nuit.

Une cinquième Saint-Jean sans casse

Les ambulanciers ont été les plus occupés

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Les festivités entourant la Saint-Jean-Baptiste se sont déroulées dans le calme lundi soir. Malgré les 250 000 personnes présentes sur les différents sites, le Service de police de la Ville de Québec n'a effectué que neuf arrestations au cours de la nuit, toutes pour des cas d'ivresse et de désordre.

Aucun incident majeur n'a donc perturbé la Fête nationale depuis les émeutes de 1998 qui s'étaient soldées par 35 interpellations. L'ajout de spectacles sur les plaines d'Abraham jusqu'à cinq heures du matin n'y est sans doute pas étranger, ce qui évite ainsi la sortie massive de tous les spectateurs au même moment.

Les forces de l'ordre ont également peaufiné leurs techniques de contrôle de foule. Présents en grand nombre, les agents se sont mêlés aux fêtards, distribuant des verres en plastique pour éviter la prolifération des bouteilles en verre.

Avant minuit, un seul individu a été appréhendé pour désordre public. Agressif, l'homme a provoqué plusieurs passants en début de soirée pour finalement se faire arrêter après plusieurs avertissements. «C'est une situation qui peut dégénérer assez rapidement», indique Jean Minguy.

Les agents n'ont voulu prendre aucun risque avec les trouble-fête, établissant un dispositif de sécurité particulièrement visible à la place D'Youville. Mais le faible nombre de personnes qui s'y sont réunies n'a posé aucun problème au cours de la nuit.

Les policiers ont surtout tourné leur attention sur la Grande Allée qui était bondée de gens déambulant dans la rue, ce qui a rendu la circulation pratiquement impossible. D'importants attroupements se sont développés en face des établissements offrant des spectacles sur leur terrasse.

Les quelques véhicules qui réussissaient à se faufiler devaient user du klaxon pour se frayer un chemin, s'attirant du même coup les foudres des passants.

Le Service de police dresse donc un bilan positif de l'événement, même si les policiers ont dû répondre à 275 appels, ce «qui est beaucoup», selon l'agent Jean Minguy.

Malgré ce calme relatif, les services ambulanciers ont été



Deux amateurs de spectacle qui n'ont pas craint d'afficher leurs couleurs.

«très occupés» durant la nuit, rapporte le porte-parole de la Coopérative des techniciens ambulanciers du Québec métropolitain, André Dubé. Les répartiteurs ont répondu à 132 demandes d'assistance en 12 heures, soit le double d'une journée normale.

«Nous avons eu beaucoup d'appels de routine pour des gens en boisson ou sur des drogues de la rue. Ce sont des cas que l'on retrouve à toutes les Saint-Jean», explique M. Dubé.

La présence de 250 000 personnes a compliqué l'évacuation de certains blessés. Pour éviter d'être ralenties par la foule, la douzaine d'ambulances monopolisées par les festivités ont surtout utilisé les abords des sites pour se déplacer.

Après avoir subi une sévère entorse à la cheville lors du spectacle des Cowboys fringants, Patrick Saint-Pierre l'a appris à ses dépens. Incapable de marcher, il s'est laissé transporter par ses camarades qui l'ont amené sur Grande Allée... en plein cœur de la marée humaine.

Charest affirme son nationalisme

Il veut construire un «Québec d'inclusion»

MARTIN CROTEAU
MCroteau@lesoleil.com

Le premier ministre Jean Charest a affirmé qu'il est un «nationaliste imbu de l'histoire du Québec», hier, à l'occasion de la Fête nationale. Devant quelque 450 diplomates, notables et membres du Parti libéral réunis au Musée national des beaux-arts, il a souligné le pluralisme véhiculé par la Saint-Jean-Baptiste.

«C'est une fête familiale (...) qui doit être célébrée dans un esprit de conciliation», a déclaré Jean Charest, dont c'était le 45^e anniversaire de naissance. Évoquant ses origines irlandaises, il a aussi fait l'éloge de la diversité de la nation québécoise. «À l'origine, la

Saint-Jean-Baptiste était une fête pour les catholiques. Ensuite, elle est venue à inclure tous les Canadiens français, puis tous les Québécois. Il a aussi dit vouloir construire un «Québec d'inclusion».

C'est la première fois depuis 1994 qu'un gouvernement fédéraliste dirige la province. Alors que la Fête nationale prenait une connotation politique évidente pour l'ancienne administration souverainiste de Bernard Landry, la situation n'a pas semblé embarrasser son successeur. «Je ne crois pas que les drapeaux du Canada et du Québec soient en contradiction», a-t-il souligné.

Fin mai, le premier ministre avait suscité moult réactions chez les nationalistes, alors qu'il s'était abstenu de

prendre part aux activités de la Journée nationale des Patriotes. Il avait invoqué des engagements familiaux pour expliquer son absence. Il avait aussi critiqué la «récupération politique et partisane» de l'événement par le mouvement indépendantiste.

L'ALLIER EN COUP DE VENT

Parmi les invités, on trouvait les maires de Québec, Jean-Paul L'Allier, et de Lévis, Jean Garon, tous deux insatisfaits du projet de loi sur les défusions, proposé récemment par le gouvernement Charest. M. L'Allier a serré la main du premier ministre à son arrivée, mais il n'a posé à ses côtés que pour la photographie protocolaire. Il a quitté le cocktail immédiatement après.



Jean Charest a accueilli le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, lors d'une réception organisée dans le cadre de la Fête nationale. M. L'Allier a quitté le cocktail presque immédiatement après avoir serré la main du premier ministre.

«Être seul avec tout le monde»

Pour Billy Wall, il n'y a qu'au Québec qu'on devient spontanément l'ami de tout le monde

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

Ils pourraient s'appeler les saint-jean-baptistes ou les saint-jean-baptistains. Ils s'amènent sur les Plaines ordinairement à quatre, à six ou à 10, la calotte sur le toupet et le houblon plein la glacière. Il se trouve parfois une ou deux filles avec eux. Mais c'est surtout entre gars que se vit la «brosse» de la Saint-Jean, la vraie, celle qui dure toute la nuit et au bout de laquelle les fêtards s'endorment «full scrap» dans le gazon.

Il y a donc les meutes. Puis, beaucoup, beaucoup plus rares, les voyageurs solitaires, qui vont de fête en fête, sur le pouce, et qui tentent d'enlacer toute la foule des 150 000 ou 200 000 personnes, du genre de celles qui se retrouvaient sur les Plaines, pour cette torride Saint-Jean 2003.

Billy Wall, du quartier Hochelaga, à Montréal, a choisi cette façon d'«être seul avec tout le monde», ainsi qu'il le racontait lui-même, hier avant-midi, après s'être pratiquement réveillé, ô surprise! parmi les limousines et les garde-du-corps des dignitaires que recevait le premier ministre Jean Charest, au Musée du Québec.

Ce jeune homme de 24 ans, qui était parfaitement anonyme parmi ses milliers de semblables de la nuit, torse nu, joint aux lèvres et piercing

aux quatre coins de l'anatomie, devenait tout à coup une énorme tache d'huile parmi les chics complets foncés... des huiles politiques et diplomatiques. Je l'ai laissé à peine 20 secondes dans le portique du musée que la Sûreté du Québec était déjà sur son cas.

Billy Wall, originaire de Buckingham, en Outaouais, est arrivé à Québec vendredi, «pas une cenne dans les poches», mais du «bon stock de troc» au fond de son pack sac. «J'ai toujours un gros sac de pot avec moi pour payer ma bière, ma bouffe et d'autres petites choses comme ça, dit-il. Sans compter que c'est un moyen presque infallible de s'intégrer à un groupe.» Le troc a tellement bien fonctionné, cette nuit-là, qu'il avait encore une pleine bouteille de vin dans ses bagages, au réveil.

BAISE EN MOINS

C'était la deuxième Saint-Jean de Billy à Québec et il jure qu'il n'en manquera plus jamais une. «J'ai fait le tour du Canada, dit-il. Et il y a seulement au Québec qu'on devient spontanément l'ami de tout le monde, lors des grandes fêtes populaires. La Saint-Jean-Baptiste, c'est comme un immense party mondial, où on se croirait sur le même trip d'acide, tout le monde en même temps.»

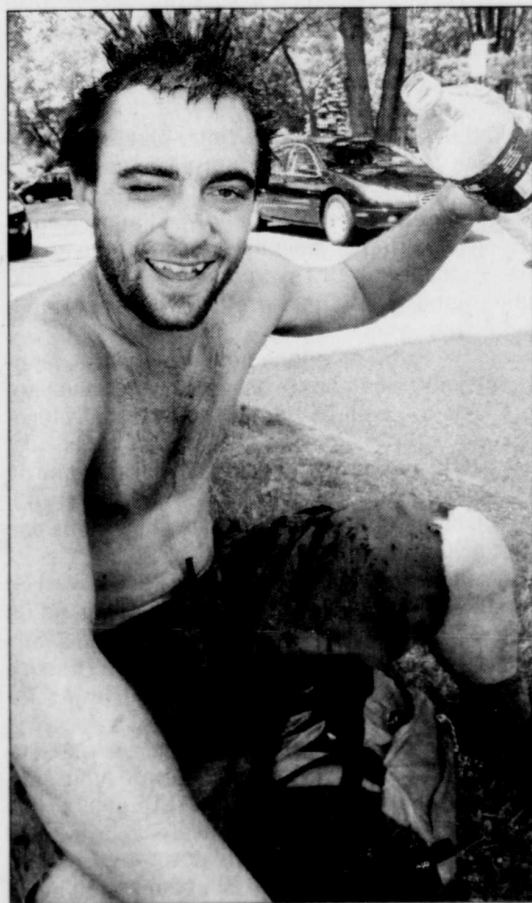
Il manque toutefois quelque chose d'énorme

pour comparer l'époque avec les festivals hippies du «flower power» des années 1970, regrette un peu Billy: le sexe improvisé! «La baise ne fait plus partie des rencontres délinquantes de notre génération. On est figé par la peur des MTS.»

Pour empocher le peu d'argent nécessaire à son été de bohème, le jeune homme va cueillir des fruits ici et là dans le sud-ouest du Québec. Il mange régulièrement dans les refuges populaires et se fait un devoir de dormir à la belle étoile le plus souvent possible. «J'ai toujours pensé que l'être humain est fait pour coucher dehors quand il fait chaud.»

Il a toujours un sac de couchage avec lui, et surtout une toile en cas de pluie. Parmi les instruments indispensables de l'aventurier nocturne, viennent aussi la lampe de poche et la bougie. «La lampe pour éclairer et la chandelle pour créer une atmosphère...» précise-t-il.

Après Québec, Billy prenait la route de la Beauce, pour son célèbre Woodstock annuel. Souvent, il achète son seul billet d'autobus de la journée —comme celui dont il aurait eu besoin hier pour se rendre au pont Pierre-Laporte— en vendant des bouteilles cueillies sur les lieux du party. Sauf que le 24 juin comme le 1^{er} juillet, les marchés d'alimentation et dépanneurs ne rachètent pas les fameuses vides. Ils y passeraient leur journée entière...



Billy Wall s'est réveillé parmi les limousines des invités du premier ministre du Québec.

FÊTE DU QUÉBEC À PARIS Jean-Sébastien Lavoie vole la vedette

Le Québécois a séduit la France dans l'émission *À la recherche de la nouvelle star*

PARIS (PC) — La Fête nationale du Québec à Paris s'est parée des paillettes du show-business. Le jeune chanteur Jean-Sébastien Lavoie, révélé aux téléspectateurs français par l'émission *À la recherche de la nouvelle star*, a fait une apparition « surprise » hier soir à la Délégation générale du Québec, ce qui a donné à l'événement une ampleur jamais égalée ces dernières années.

La fête battait son plein et la bière coulait à flots depuis un moment déjà lorsque l'animateur de la soirée, le chansonnier Alain Tremblay, guitare à la main, a annoncé l'arrivée de Jean-Seb. Celui-ci a traversé la foule et signé des autographes avant de monter sur la petite scène aménagée au fond de la cour de la Délégation.

Retour le matin même de Montréal, où il venait d'effectuer un voyage éclair, le jeune homme à la chevelure décorée a d'abord chanté *Le Phoque en Alaska*, en duo avec Alain Tremblay.

Jean-Sébastien, sur une musique préenregistrée, a ensuite interprété *Je ne suis qu'une chanson*, de Ginette Reno (paroles et musique de Diane Juster), et *Quand les hommes vivront d'amour*, de Raymond Lévesque, la chanson qui lui a permis d'accéder à la finale de *À la recherche de la nouvelle star*.

Au moins un millier de personnes, massées dans la cour de la délégation mais aussi dans la rue Pergolèse, fermée pour l'occasion à la circulation automobile, ont pris part à la fête.

DE LA POUTINE

Mickey, Donald, Blanche-Neige et les Sept nains vont-ils se mettre à la poutine? Hier, les visiteurs de Disneyland Paris pourront en tout cas déguster la roborative spécialité québécoise à l'occasion de la Fête nationale du Québec.

On ne trouvera pas de poutine dans toutes les parties de l'immense parc *Disneyland Resort Paris*, mais bien dans le « village » situé entre les parcs à thèmes, les studios, le golf et les hôtels.

La poutine qu'on servira pendant la Fête nationale des Québécois sera fabriquée avec une sauce « spécialement importée du Québec », a-t-on précisé. En revanche, le fromage sera français, tout comme les frites, vraisemblablement. L'accès au Village Disney est gratuit, mais pas la poutine... Les curieux et les amateurs devront déboursier cinq euros (soit 7,83 \$) pour une barquette de frites baignant dans la sauce et le fromage fondant.

Cette dégustation de poutine ne sera pas la seule attraction de la Fête du Québec, prétexte à un « voyage de chansons et de rires avec nos cousins du Canada ». Dans un grand chalet en bois, les visiteurs pourront acheter du sirop d'érable, de la bière, des canards en bois, etc. Deux artistes québécois, le chansonnier Daniel Berthiaume et l'auteur-compositeur-interprète Simon Genest, ont par ailleurs été invités à se produire en soirée dans un des bars du village et sur une scène en plein air, pouvant respectivement accueillir plusieurs centaines et plusieurs milliers de personnes.



De gauche à droite, Ghislain, Amélie, Josée et Anabelle Lévesque ont assisté au spectacle de Bruno Pelletier et *Mauvais sort*, au parc des Chanterelles de Val-Bélair.

Une fête de plus en plus ethnique

(La Presse) — Les efforts déployés par la Société Saint-Jean-Baptiste pour faire davantage de place aux communautés culturelles dans les activités de la Fête nationale semblent porter fruits: les Néo-Québécois ont adopté la fête et y participent avec plaisir.

Il suffisait de parcourir à pied le circuit du défilé de nuit de la Fête nationale des Québécois, lundi soir, pour constater que la célébration n'est plus seulement l'affaire des Québécois catholiques d'expression française: les voiles des musulmans et côtoyaient ainsi les camisoles fleur-delysées et les accents colorés.

Le couple Benites, originaire du Salvador, ne manque jamais les festivités des 23 et 24 juin. Parents de deux enfants en bas âge, ils ont un petit faible pour le défilé de nuit de la Saint-Jean.

« C'est plus familial que les anciennes parades sur la rue Sherbrooke. On peut aller jouer avec les enfants dans le Vieux-Port et assister à la parade après », soulignait Yuri Benites en jetant un coup d'oeil dans la pous-

sette. Josua Isaac, quatre ans, et Josue Natanael, neuf mois, y attendaient patiemment le début du défilé.

Bon an, mal an, le couple célèbre son anniversaire de mariage en agitant le drapeau du Québec sur les trottoirs montréalais.

Et la fête du Canada? « Nous y allons aussi, tous les ans », ajoute l'épouse de M. Benites, Nuri.

Quelques pas plus loin, Vesma Neifer, arrivée de Tunisie il y a quatre ans, souriait de toutes ses dents en berçant ses deux jumelles, Rania et Rana, qui en étaient à leur première Fête nationale.

Selon elle, la Saint-Jean-Baptiste n'a rien de religieux ou de politique. C'est la fête de tous les Québécois, qu'ils soient nés au Québec ou qu'ils y vivent depuis deux mois.

« Ça fait quatre ans que je vis ici, ça fait quatre ans que je viens », a-t-elle fièrement affirmé à « i » La Presse.

Même fidélité chez les Saibei, une famille originaire de Canton (Chine). Ils n'ont manqué aucun des défilés nocturnes.

VAL-BÉLAIR

Une St-Jean familiale

MARTIN CROTEAU
MCroteau@lesoleil.com

■ Après les foules immenses et compactes, les effluves d'alcool et de cannabis, les milliers de fleurdelisés qui ont rassemblé 250 000 personnes sur les plaines d'Abraham, ceux qui recherchaient une ambiance plus familiale ont été servis, hier, au parc des Chanterelles de Val-Bélair. Près de 7000 personnes ont assisté au spectacle de Bruno Pelletier et de *Mauvais sort*.

Après une journée suffocante, c'est une soirée magnifique qui attendait les visiteurs du parc. Une légère brise faisait oublier la chaleur, mais sans pour autant refroidir la foule, qui a réservé un accueil généreux aux musiciens.

UNE FOULE FAMILIALE

La composition du public s'est clairement démarquée de celle qui avait envahi les Plaines la veille. De nombreuses familles se sont installées avec chaises pliantes, serviettes de plage, et frisbees. « Non, nous ne sommes pas allés en ville hier (lundi), a expliqué Jimmy Harvey, qui accompagnait sa femme, Carole, et ses enfants, Mathew et Jessy. En fait, c'est plutôt la gardienne des enfants qui y était! »

Quant à Josée Lévesque, la mère des petites Amélie et Anabelle, c'est la sécurité des lieux qui l'a attirée au spectacle. « Voici cinq ans que nous venons ici, a-t-elle indiqué. Il y avait trop de violence sur les Plaines, alors à Val-Bélair, c'est un endroit idéal. »

D'autres venaient surtout pour voir Bruno Pelletier. C'est le cas de Virginie Leblanc, qui avait entendu les Cowboys fringants la veille. « Il me reste juste assez d'énergie pour voir Bruno Pelletier », a-t-elle dit, drapée dans un fleurdelisé.

Les 7000 personnes présentes à l'événement approchaient l'objectif de 8000 à 10 000 fixé par les organisateurs. L'an dernier, à peine 4000 mélomanes s'étaient déplacés pour écouter la prestation de Paul Piché.

MONTRÉAL

Un défilé mitigé

(La Presse) — Un orage en 2001 forçant l'annulation, de la pluie en 2002: pour la première fois en trois ans, les organisateurs n'ont pas eu à renouer leur souffle lundi soir. Cette année, le défilé de nuit de la Fête nationale des Québécois a bénéficié d'une température tropicale et d'un ciel sans nuage pour attirer une foule de 200 000 personnes dans la rue Notre-Dame.

Ajoutez à cela l'absence d'incidents malheureux - le service de police de Montréal n'avait rien à signaler en fin de soirée - et vous obtenez un cocktail de circonstances presque parfaites pour un événement populaire.

Pourtant, le défilé, qui mettait en vedette plus de 700 figurants et auxquels ont assisté, côte à côte Jean Charest et Bernard Landry, a reçu un accueil plutôt froid de la part de la foule compacte qui y a assisté. Ils étaient nombreux à remarquer, tout au long du parcours, que le nombre de chars allégoriques a drastiquement diminué depuis l'année dernière.

Le producteur de l'événement annuel depuis 1997, André L'Heureux, avoue que les concepteurs préfèrent s'éloigner des défilés traditionnels, centrés sur les véhicules animés, et pour faire plus de place à l'animation de rue par des danseurs, des acrobates et des cracheurs de feu qui s'approprient la rue Notre-Dame.

Si 12 chars allégoriques faisaient partie du défilé de 2002, rendant hommage aux grands festivals du Québec, celui d'hier en comptait la moitié. Le budget du défilé, estimé à quelque 600 000 \$, est cependant resté sensiblement le même.

Le char allégorique qui mettait en vedette la comédienne Maud Beauchemin et qui consistait en une énorme sphère sur laquelle étaient projetées des images du Québec, a réco-

lécité des oh! et des ha! dans l'assistance. Les cracheurs de feu et le groupe Mauvais sort, qui a entonné des airs à saveur traditionnelle, ont aussi eu droit à de chauds applaudissements. Certains costumes, dont ceux des jeunes femmes qui ouvraient chacun des cinq tableaux du défilé, étaient particulièrement lumineux.

Un autre véhicule, sur lequel prenait place Marcel Sabourin, transformé en conteur assis devant un grand livre ouvert, était beaucoup moins réussi. On peinait à entendre la voix du comédien. « On a essayé d'intégrer la parole dans le défilé. On pourrait aller plus loin là-dans », concédait hier M. L'Heureux.

Le thème du défilé, « Sur mon chemin, j'ai raconté », qui se voulait un clin d'oeil aux contes et à la parole québécoise, prenait d'ailleurs très peu de place dans l'ensemble du défilé.

C'est surtout lors de « l'attraction spéciale », qui a eu lieu devant le siège social de la Société des alcools du Québec, que la parole s'est envolée.

À la fin du défilé, aux coins des rues Notre-Dame et De Lorimier, le dernier véhicule s'est transformé en une grande scène sur laquelle le chanteur de la Bottine souriante, Yves Lambert, le comédien Robert Brouillette et l'auteur-compositeur-interprète, Daniel Boucher, parmi d'autres, se sont adressés aux spectateurs avant d'entonner *La Bête à Tibi* de Raoul Duguay. Des effets pyrotechniques accompagnaient la chanson.

« On donne notre forêt, on donne notre électricité, bientôt on va donner notre eau, mais jamais on va donner notre âme québécoise », a dit l'ancienne vedette du Téléroman 4 et demi.

Daniel Boucher, souverainiste déclaré, n'a pas manqué de rappeler que c'est devant le siège social de la SAQ, au coin de la rue De Lorimier, que les Patriotes furent pendus par le gouverneur britannique en 1839.

« Te souviens-tu de nos pendus, pendus ici l'autre bord de la rue. Te rappelles-tu des promesses des Rouges qu'ils n'ont pas tenues? Te souviens-tu de la route que l'on a parcourue? Mais te souviens-tu aussi qu'on n'est pas encore rendu? », a lancé le chanteur, récoltant du coup les acclamations de la foule.

Parmi tous les groupes qui composaient la foule, les personnes âgées ont été les plus déçues par le défilé de lundi soir, qui avait décollé au coin de la rue McGill à 21h15, pour se terminer sous le pont Jacques-Cartier aux alentours de minuit.

L'absence de fanfare en laisse plus d'un sur sa faim. « C'est devenu un événement disco. Ma génération ne se reconnaît plus. Ce n'est plus les défilés de la rue Sherbrooke de mon temps », soupirait Madeleine Deshaies, une grand-maman de 80 ans.

L'ÉVÉNEMENT HORTICOLE À NE PAS MANQUER!

Les
42
Jours Hamel

Promotion de la semaine
du 20 au 26 juin

Iris 9 cm 97¢
Spécial: 97¢

Jour
41
Mercredi 25 juin



Vivaces pot
de 9 cm
Spécial: **15%**

Les vivaces peuvent être plantées en tout temps. Choisissez celles qui sont en fleurs en magasin et elles le seront aussi chez-vous au même moment à tous les ans.



centre jardin
HAMEL

LÉVIS
4800, boul. de la Rive-Sud
SAINTÉ-FOY
Halls de Sainte-Foy

CHARLESBOURG
1169, 80^e Rue Est

L'ANCIENNE-LORETTE
6029, boul. Hamel
BEAUPORT
1350, boul. des Chutes

www.jardinhamel.com

Du 16 mai au 26 juin

Théâtre les gens d'en bas

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DANSER ALUGHNASA

Texte : BRIAN FRIEL
Traduction : PAUL LEFEBVRE
Mise en scène : BEN BARNES



Avec : CATHERINE ALLARD - EUDORE BELZILE - MAXIME DENOMMÉE
LOUISE LAPRADE - FANNY MALLETT - RENAUD PARADIS
DOMINIQUE QUESNEL - MARIE-ÈVE TREMBLAY

assistance à la mise en scène et régie ÉLAIN NORMANDEAU - décor et accessoires GILBO TORINO
costumes FRANÇOIS SAINT-AUBIN - éclairages ALAIN LÉVEL - chorégraphie DAVID BOLLER - maquillages FRANÇOIS CYR

"L'entreprise, risquée, est magistralement réussie... un bain de douceur et de tendresse." - LA PRESSE

"Il faudrait nommer tout le monde et décrire longuement les nuances que ces acteurs consciencieux apportent aux êtres attachants qu'ils incarnent... cette mise en scène s'accompagne d'une finesse d'exécution et de réflexion remarquable." - LE DEVOIR

"Sans faux pas... traduction limpide et ludique de Paul Lefebvre... envoûtant..." - VOIR



THÉÂTRE DU BIC
RÉSERVATIONS : 418-736-4141
3 JUILLET AU 16 AOÛT - 20 H
à 18 km de Rimouski





Les Stones en vidéo conférence pour annoncer leur participation au mégaspectacle du 31 juillet.

CONCERT POUR CÉLÉBRER LA FIN DU SRAS

Les Stones à Toronto le 30 juillet

Boom et La Chicane parmi les invités

(PC et AP) — Les Rolling Stones ont confirmé de façon officielle, hier, qu'ils feront partie du méga concert qui sera donné le 30 juillet à Toronto pour montrer que l'épidémie de SRAS est bel et bien chose du passé.

Le groupe québécois La Chicane et son chanteur Boom Desjardins participeront à l'événement qui mettra aussi en vedette AC-DC, les Guess Who, Justin Timberlake et Sass Jordan pour ne nommer que quelques-uns des artistes qui seront présents.

Les billets pour assister au marathon musical d'une durée de huit heures seront vendus au coût de 21,50 \$ et seront offerts dès vendredi. L'événement sera animé par les comédiens Dan Aykroyd et Jim Belushi, et les profits seront entre autres versés aux travailleurs du milieu hospitalier.

La moitié des 300 000 billets du spectacle sont

réservés pour les amateurs de l'extérieur du Canada au prix de 16 \$ US. Le député libéral et organisateur de l'événement Dennis Mills précise que l'objectif est d'inciter des gens à venir dépenser des sous à Toronto.

« Ce n'est pas seulement pour Toronto mais bien pour tout le Canada car la situation qui a frappé Toronto a eu des impacts dans les Maritimes, au Québec et dans l'ouest du pays. »

PÉKIN

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a levé hier sa recommandation de renoncer à tout voyage non essentiel à Pékin. C'était la dernière ville du monde encore déconseillée par l'agence onusienne afin d'éviter la propagation du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

PROCÈS D'ANDRÉ PÉLISSIER

Des jeunes filles refusaient de se confier

RICHARD HÉNAULT

RHenaault@lesoleil.com

■ Le plus difficile pour les 17 adolescentes amenées au poste de police, le 16 décembre dernier, a été de traduire en mots les pénibles expériences vécues entre les mains des proxénètes. L'entrevue avec l'une de celles qui ont témoigné au procès d'André Péliissier a duré pas moins de 14 heures.

C'est ce qu'ont relaté lundi deux enquêteurs qui ont participé à l'Opération Scorpion. Témoignant aussi au procès de Monsieur Soleil, l'enquêteuse Marie-Josée Dostie a reconnu que l'adolescente alors âgée de 15 ans a vomi à deux reprises au cours de ces 14 heures. Elle se plaignait en outre de maux de tête.

Craignant de retourner au centre L'Escale où elle avait déjà séjourné, elle a nié toute implication dans le réseau de prostitution juvénile jusqu'en fin d'après-midi. Elle a accepté de relater ce qu'elle avait vécu après que l'enquêteur Roger Ferland l'eut confrontée avec les éléments de preuve que la police avait déjà en main.

L'enregistrement sur vidéo de la déclaration de l'adolescente a finalement été fait en fin de soirée. Elle dure une heure et demie. Dans le sac à main de la jeune fille, les policiers ont trouvé une liasse de photographies, dont celles de six copines de la même école secondaire de banlieue qui s'adonnaient aussi à la prostitution.

L'autre enquêteuse, Nathalie Thériault, a déclaré que ce 16 décembre, les 17 adolescentes conduites au poste en vertu de mandats d'amener étaient passablement effarouchées, voire terrorisées. Selon l'enquêteuse, on leur avait monté la tête contre la police.

Des filles de 15, 16 et 17 ans parlaient de certaines choses pour la première fois. C'était donc très difficile, elles pleuraient beaucoup et elles manifestaient de la réticence.

Le lendemain, toutes les adolescentes ont été amenées devant un juge de la Chambre de la jeunesse. Certaines avaient déjà un dossier à la Direction de la protection de la jeunesse. Trois des quatre mineures qui ont témoigné au procès de Péliissier en avaient un, mais aucune n'était sous le coup de mesures de protection lorsque les policiers les ont rencontrées, en décembre.

Par ailleurs, ce n'est pas d'hier que l'enquêteuse Thériault entend parler de prostitution juvénile. Alors membre de la sûreté municipale de Sainte-Foy, en 2000-2001, elle a commencé à recueillir des informations dans les écoles où elle travaillait.

Dans le cadre de l'enquête en bonne et due forme qui a suivi, elle a rencontré une centaine de filles. D'après sa description, il s'agit souvent d'adolescentes assez naïves, qui n'avaient qu'entre 12 et 14 ans lorsqu'elles ont été approchées à l'école, au centre commercial ou dans les parcs. Elles étaient à la recherche d'amis, d'amour et elles n'avaient jamais eu de relation sexuelle.

Les proxénètes « travaillent ensuite sur les faiblesses » de leurs conquêtes, d'expliquer l'enquêteuse Thériault. Pour elles, le groupe dans lequel on les intègre est sécurisant, en regard à leur manque d'amour et d'estime de soi.

Appelée à décrire la structure des Wolf Pack, la policière a situé Nerva Lovinski, Patrick Kayishema et Tchélet Pierre-de Bellefeuille au cœur du noyau central. Les autres se greffent par cellules au niveau inférieur.

Et puis il y a de nombreux amis autour, des opportunistes, parmi lesquels la police place André Péliissier. D'après les propos des jeunes filles, elles ont en général rencontré l'accusé de 55 ans par l'entremise de Jean-Max Dolciné.

L'endettement étudiant à la baisse au Québec

MANON LESSARD

Mlessard@lesoleil.com

Les étudiants québécois sont moins endettés que par le passé. L'endettement moyen, tous cycles confondus, a chuté de 1151 \$ en l'espace de trois ans. En 2000, il était de 9346 \$. Il est maintenant de 8195 \$. Les nouvelles mesures mises de l'avant par le ministère de l'Éducation en collaboration avec le fédéral commencent à porter ses fruits.

LE SOLEIL a obtenu ces chiffres fraîchement compilés du responsable des communications à l'Aide financière aux études, Bernard Frenette. Les statistiques complètes 2002-2003, non disponibles pour le moment, feront l'objet d'un document à l'automne.

Le rapport statistique de l'Aide financière aux études pour l'année d'attribution 2001-2002 vient quant à lui de paraître avec plusieurs mois de retard. Il brosse un portrait détaillé de la situation. Quelque 60 000 étudiants québécois ont commencé à rembourser leur prêt en 2001 et 2002, six mois après la fin de leurs études à temps plein, tel qu'exigé par le gouvernement. Bien que l'endettement moyen avoisine les 8000 \$, bon nombre d'étudiants ont à acquitter des prêts beaucoup plus élevés. Les données montrent que 17 % des emprunteuses et des emprunteurs ont une dette d'études de plus de 15 000 \$.

Au Québec, il est possible d'obtenir de l'aide financière garantie par le gouvernement sous forme de prêts pour les étudiants qui fréquentent à temps plein un établissement d'enseignement secondaire (formation professionnelle) ou postsecondaire. Tant que les étudiants n'ont pas complété leurs études, ils ne paient aucun intérêt aux institutions financières reconnues par le ministère de l'Éducation. Du 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2002, le gouvernement a versé 48 millions \$ en intérêts à ces dernières.

Ce sont les étudiants qui ont bénéficié d'un prêt dès le collégial qui sont les plus endettés. À l'université, la dette moyenne est de 14 009 \$ au premier cycle, de 20 174 \$ au deuxième cycle et de 26 063 \$ au doctorat.

Louis (qui a requis l'anonymat) a bénéficié d'un prêt 10 ans durant. Ce montant a servi à acquitter ses frais de scolarité et à boucler ses fins de mois. Il travaille maintenant dans le domaine des communications et rem-

bourse son prêt depuis deux ans. « J'ai choisi d'étaler mes paiements sur 25 ans, car je ne voulais pas être pris à la gorge ». À l'instar de nombreux étudiants, il se sentait incapable de rembourser plusieurs milliers de dollars en 10 ans, tel que recommandé par le gouvernement du Québec.

De plus en plus de jeunes adultes choisissent d'étaler le remboursement de leur prêt sur plus d'une décennie, bien que depuis quelques années, il soit possible de se prévaloir du Programme de remboursement différé. Le gouvernement assure le paiement des intérêts sur le prêt, tant que les ressources financières de l'étudiant sont insuffisantes, et ce, pour une durée maximale de quatre périodes de six mois, réparties sur cinq ans.

Josée Gosselin, conseillère en services de crédit à la Fédération des

Caisses Desjardins, confirme qu'un nombre grandissant d'étudiants — bien que marginal — demandent une période plus longue pour rembourser leur prêt. Desjardins finance d'ailleurs 60 % de tous les prêts étudiants de la province. « Nous ne proposons pas un amortissement sur une période de plus de 10 ans, à moins que notre client ne fasse la demande. L'ex-étudiant n'est pas gagnant, car les intérêts s'accumulent », nuance M^{me} Gosselin.

En 2001-2002, 127 000 étudiants ont bénéficié d'un prêt. L'aide moyenne attribuée de 2662 \$ par le gouvernement du Québec a été complétée par une bourse pour 68 000 d'entre eux. L'aide financière s'est donc chiffrée à 592,6 millions \$, soit 338,6 millions \$ en prêts et 254 millions \$ en bourses, pour cette seule année. C'est en grande partie l'augmentation du mon-

tant des bourses qui explique la baisse des dettes d'études.

Préoccupé par l'endettement étudiant galopant, bien que les frais de scolarité au Québec soient les plus bas au Canada, le gouvernement provincial a décidé de mettre de l'avant de nouvelles mesures afin de contrer le phénomène. La réduction du prêt maximal de 25 % ainsi que la révision à la baisse de la contribution des étudiants et de celle de leurs parents ou conjoints, à la fin des années 90, ont permis à un plus grand nombre de décrocher une bourse. Pour obtenir une bourse du provincial, l'étudiant doit être bénéficiaire du prêt maximal. Et c'est sa situation financière qui détermine cet état de choses.

Depuis 2000, le gouvernement fédéral octroie 70 millions \$ annuellement au Québec par l'entremise de la Fondation

canadienne des bourses d'études du millénaire. Trente-cinq millions \$ sont accordés aux institutions d'enseignement et l'équivalent, à l'aide financière aux études. Le gouvernement canadien s'engage à fournir cet argent au Québec jusqu'en 2010.

Afin de se voir gratifié d'une bourse du millénaire, un étudiant doit déjà être boursier au Québec. Cette bourse provenant du fédéral vise à réduire annuellement son prêt de 600 à 1000 \$, tout en augmentant sa bourse d'une somme similaire. Le prêt est donc moins élevé et le montant de la bourse plus considérable.

L'aide financière aux études n'est pas plus substantielle qu'en 2000. Toutefois, lorsqu'ils termineront leur scolarité, les étudiants québécois seront moins endettés que leurs prédécesseurs.

L'Acura TL



L'Acura TL Type S



L'Acura TL Type S A-SPEC



Choisissez votre niveau de performance.

Taux de location de 3,8 %**

<p>398 \$ / mois</p> <p>La TL: moteur V6 3,2 litres VTEC de 225 chevaux, boîte automatique à 5 vitesses</p> <p>« Sportshift », système de traction asservie (TCS), sièges et garnitures intérieures en cuir, phares haute intensité (HID), assistance routière Acura 24 heures sur 24 et tellement plus...</p>	<p>448 \$ / mois</p> <p>La TL Type S: moteur V6 3,2 litres VTEC de 260 chevaux, roues en alliage d'aluminium forgé de 17 pouces, assistance de la stabilité du véhicule (VSA), suspension de type sport et tellement plus...</p>	<p>458 \$ / mois</p> <p>La TL Type S A-SPEC: dotée de toutes les caractéristiques de la TL Type S, et en plus de l'ensemble Aero becquet arrière exclusif, jupes avant, latérales et arrière, roues exclusives en alliage à 7 rayons, témoins à l'européenne des feux de virage latéraux et tellement plus...</p>
--	--	---



www.cyberpresse.ca

MISE AU POINT

Veuillez noter les corrections suivantes : Dans notre cahier publicitaire de 16 pages en vigueur du dimanche 22 au samedi 28 juin 2003, (CC065F503),

À la page 3, rabais 50%. Presque toutes les chaussures et pantoufles à prix ordinaires pour hommes. Rég. Sears 59,99-99,99\$.

Solde 29,99-49,99\$. La paire. Aurore du se lire : Rabais 50%. Presque toutes les chaussures et pantoufles Arnold Palmer à prix ordinaires pour hommes.

Nous sommes sincèrement désolés de tout inconvénient que ces erreurs ont pu causer à nos clients.

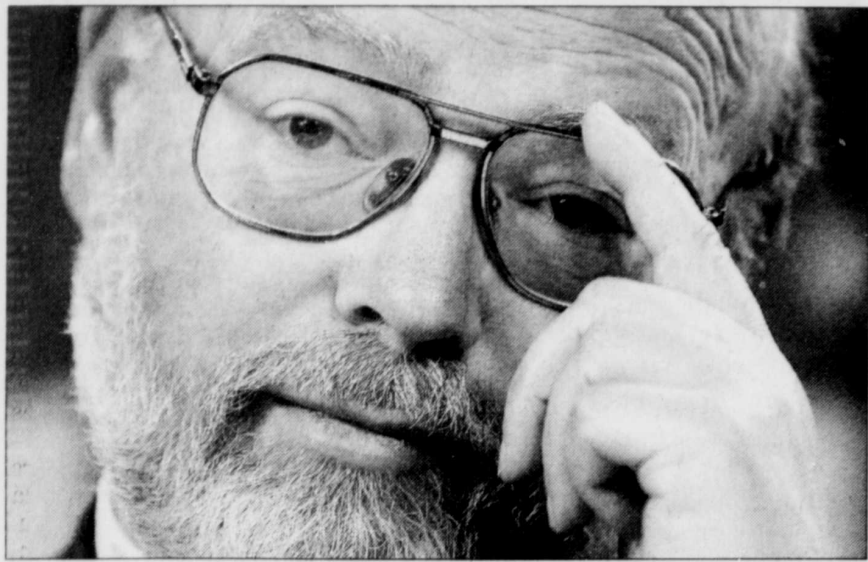
SEARS

ACURA 4901, boul. des Galeries
Optima Québec, QC, G2K 1X1
 QUÉBEC 622-8180, 1-888-21-ACURA
 www.acuraoptima.com

*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour l'Acura TL (modèle UA5663JT), l'Acura TL Type S (modèle UA5683JT) et l'Acura TL Type S A-SPEC (modèle UA5603J), 2003 neuves. Total des paiements de 24 104 \$, de 26 504 \$ et de 26 984 \$ respectivement. Un acompte de 5 000 \$ et un premier versement sont requis. Option 0 \$ comptant aussi offerte. Les modèles offerts peuvent différer des photographies. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,15 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation inclus, frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée.

**Taux de location de 3,8 % pour une période de 24-36 ou 48 mois, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Du 3 au 30 juin 2003.

LE QUÉBEC ET LE CANADA



L'ex-commissaire à la vie privée, George Radwanski, n'a manifesté aucun repentir.

Amer, Radwanski démissionne

Le commissaire à la protection de la vie privée se dit victime des députés

OTTAWA (PC) — Amer et impénitent, le commissaire à la protection de la vie privée, George Radwanski, a remis sa démission lundi. Il en a fait lui-même l'annonce par voie de communiqué lundi après-midi à Ottawa, blâmant, pour expliquer son départ, l'attitude de certains députés qu'il accuse de ne pas aimer l'approche agressive qu'il a adoptée dans son travail.

M. Radwanski affirme qu'il a été forcé d'abandonner son poste en raison des allégations pesant contre lui. « J'ai été forcé de quitter », écrit-il dans sa déclaration de cinq pages. Il a été accusé d'avoir falsifié des documents, l'horaire de ses déplacements et d'avoir accumulé des dépenses de plus de 500 000 \$ en deux ans.

L'ancien commissaire — sa démission est entrée en vigueur lundi — affirme qu'il a eu une conduite intègre et honorable en tout temps dans l'exercice de ses fonctions et n'admet nullement avoir floué le contribuable en se payant de somptueux repas et des voyages dispendieux.

Il soutient avoir été victime d'un comité (des Communes) vengeur qui ne lui a pas donné l'occasion de se défendre publiquement contre les allégations dont il faisait l'objet.

Malgré les accusations du comité au sujet de ses dépenses exorbitantes, malgré l'information voulant que Revenue Canada ait effacé une dette d'un demi-million de dollars qu'il avait et malgré qu'il ait été accusé d'avoir menti, M. Radwanski a choisi de ne pas se repentir.

« Après les actions du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires et les déclarations à mon sujet rendues publi-

ques par des membres du comité, je n'ai pas eu d'autre choix. » Le président du comité, Reg Alcock, a rejeté les accusations de M. Radwanski. « Je peux comprendre qu'il veuille passer pour une victime, mais ses blessures sont entièrement des blessures qu'il s'est infligées lui-même. »

M. Alcock a indiqué que la théorie du complot était « ridicule » puisque le comité, multipartite, est arrivé à une conclusion unanime de non-confiance à l'endroit de l'ex-haut fonctionnaire. D'autres aussi avaient réclamé sa démission, notamment les employés de son bureau lors d'une manifestation la semaine dernière.

Au cours d'une conférence de presse sur un autre sujet lundi, le ministre des Finances John Manley a indiqué que M. Radwanski devrait être admissible à une allocation de départ. Selon M. Alcock, une somme représentant quatre mois de salaire serait raisonnable dans les circonstances. « Je ne pense pas que ce serait une mauvaise chose, compte tenu des montants que nous aurions perdus s'il était resté et s'il s'était battu pendant des mois. »

M. Radwanski gagnait 210 000 \$ par année, plus une allocation de 1200 \$ par mois pour maintenir une résidence à Toronto, et les frais de transport pour se rendre dans cette ville les fins de semaine.

Le comité de la Chambre des communes devait recommander aujourd'hui que le commissaire Radwanski soit relevé de ses fonctions.

La Presse canadienne a appris que Gerry Neary, de la Direction des enquêtes au bureau du Commissaire à la protection de la vie privée, a été nommé commissaire par intérim.

SANTÉ AU NUNAVIK

Le ministre Couillard promet un rapide plan d'action

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
BRicard@lesoleil.com

Devant la déficience des services sociaux au Nunavik, le ministre responsable du dossier, Philippe Couillard, s'engage à voler au secours des Inuits avec « un plan d'action global pour la santé des populations nordiques ».

Il y a un mois, LE SOLEIL révélait que la Commission des droits de la personne enquêtait sur la DPJ du Nunavik pour des manquements sérieux à la loi sur la protection de la jeunesse. Les services sociaux pour les mineurs y seraient carrément inadéquats.

En outre, même s'ils se suicident presque quatre fois plus que les autres Québécois — déjà champions canadiens en la matière —, les jeunes Inuits n'ont pas accès aux programmes d'aide de base. Leurs parents ne bénéficieraient pas plus de services appropriés, bien que les problèmes liés à la violence ou à la consommation de drogue et d'alcool y soient presque épidémiques, avaient dénoncé les professionnels locaux du réseau de la santé.

Et, la semaine dernière, la tension a atteint son paroxysme sur la côte de la baie d'Hudson. Dans la petite communauté de Puvirnituq, 1300 habitants, deux femmes ont été victimes de meurtres en deux jours.

Face au désarroi de leurs concitoyens, des intervenantes communautaires montent aux barricades et exigent l'intervention du gouvernement avant que le point de non-retour ne soit franchi.

« Les événements brutaux récents réitérent l'urgence d'intervenir », lancent en chœur Maata Putugu, Lizzie Sallualuk et Alasuak Kenuajuak, dans une lettre envoyée au ministre de la Santé, Philippe Couillard, et à son collègue responsable de la région Nord-du-Québec, Pierre Corbeil. « Combien de [cas] de viols, de tireurs fous, de jeunes suicidaires faut-il documenter avant que le gouvernement du Québec réagisse? »

« Les femmes inuites sont toujours restées dans le silence, ne croyant pas avoir de voix dans le système de justice. Aujourd'hui, nous prenons l'engagement de dénoncer l'injustice et de documenter la souffrance des femmes inuites. »

Questionné par LE SOLEIL, Philippe Couillard a admis ne pas avoir eu le temps de prendre connaissance de la missive. Il reconnaît néanmoins que les Inuits « manquent de services ».

« On est très préoccupé par l'état de santé des populations nordiques, indique le politicien. Et on va s'y attaquer de façon particulière. [...] On est en train de concocter un plan d'action global pour l'état de santé des populations nordiques parce que c'est important pour nous. »

Levée imminente de l'embargo sur le bœuf

Le ministre Vanclief rentre confiant d'une rencontre avec les Américains

STÉPHANIE MARTIN
SMartin@lesoleil.com

Les États-Unis envisagent sérieusement de rouvrir les frontières à l'exportation de bœuf canadien, a annoncé le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Lyle Vanclief, à la suite d'une rencontre à Sacramento avec les représentants du gouvernement américain.

Le ministre Vanclief a discuté avec son homologue américain et a insisté sur le fait qu'un seul cas de la maladie de la vache folle a été détecté au Canada. « J'ai indiqué que les décisions que prendront les Américains doivent être basées sur la science. La science a été claire. Alors reprenons l'exportation », a-t-il dit en conférence téléphonique. Malgré l'efficacité démontrée du système de dépistage canadien, il estime néanmoins nécessaire que des mesures additionnelles soient prises pour maintenir un niveau de risque acceptable.

Cependant, les Américains n'ont pas encore donné le feu vert à l'ouverture des frontières, pas plus qu'ils n'ont mis sur la table des scénarios sur les modalités de la reprise des échanges. Le ministre Vanclief estime néanmoins que les discussions ont été encourageantes. Il assure que des scénarios sont évalués.

Selon Reuters, qui cite des responsables de l'industrie américaine, les États-Unis envisagent de lever l'interdiction d'ici quelques semaines si aucun autre cas de maladie de la vache folle n'est déclaré au Canada. Selon ces sources, une annonce du département de l'Agriculture à cet effet pourrait être faite dès le début du mois de juillet. De plus, le porte-parole de l'Agence d'inspection des aliments, Mark Van Dusen, s'attend à ce que le bœuf canadien soit déclaré sécuritaire par le comité international d'experts qui se prononcera sous peu sur la gestion de la crise de la vache folle par le Canada.

Les tractations entre le Canada et les États-Unis sur la reprise des exportations ont été rendues ardues par l'intervention du Japon. Le principal importateur de bœuf américain avait demandé aux États-Unis de mettre en place un système de dépis-

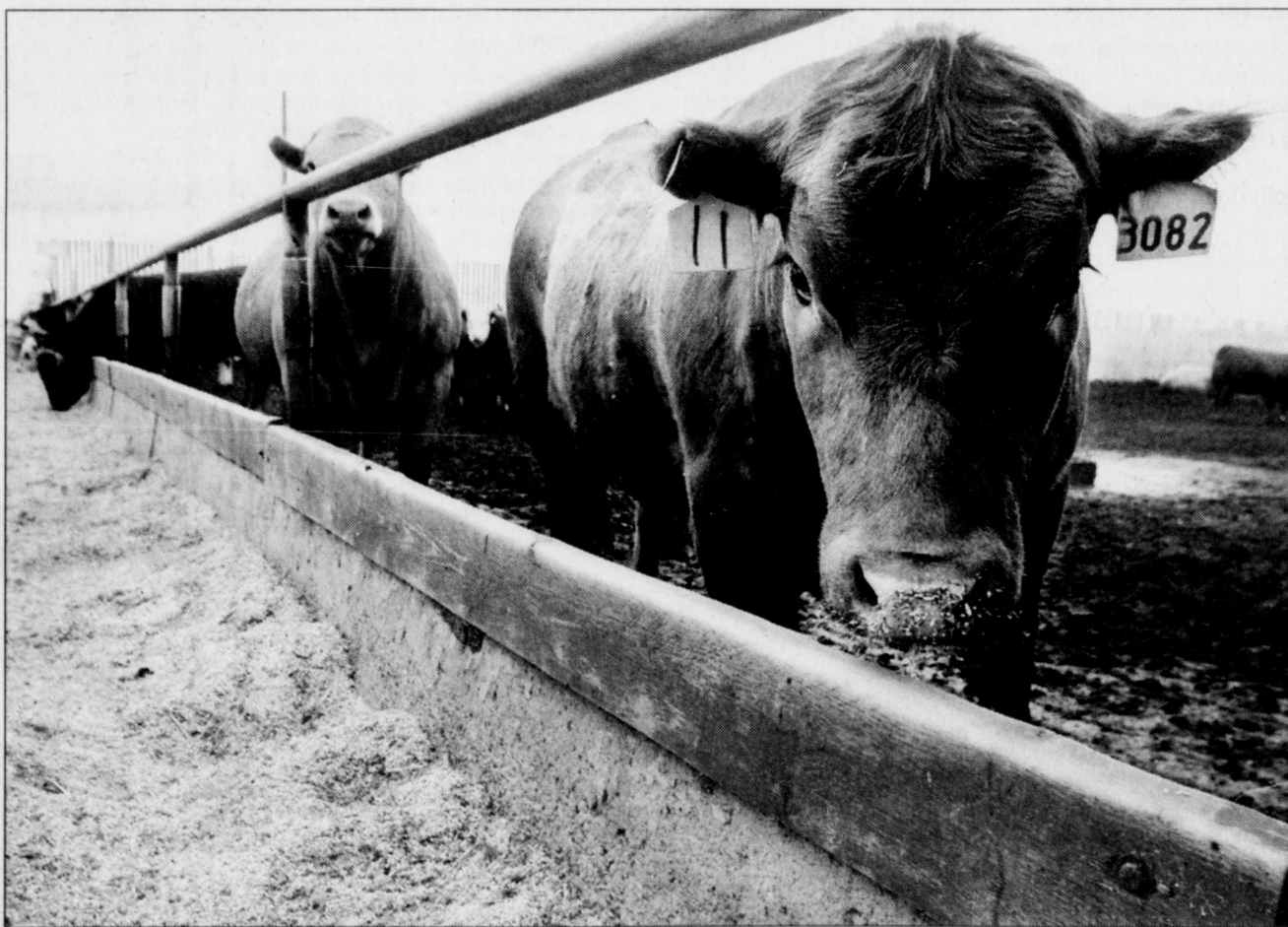
tage pour retracer les bovins nés au Canada. Cela dans le but d'éviter que ceux-ci ne se retrouvent sur les marchés japonais.

Le ministre Vanclief estime que les exigences des Japonais sont extrêmement élevées, en raison de la nervosité que provoque la maladie de la vache folle. Mais, rappelle-t-il, leurs demandes vont au-delà des mesures exigées par l'Organisation mondiale de la santé animale.

Il dit comprendre que la principale préoccupation des Américains soit de maintenir leur marché au Japon et que les responsables attendent avant de prendre toute décision pouvant le mettre en péril. « Nous avons tenté de les convaincre qu'il est possible d'ouvrir leurs frontières au bœuf canadien et de maintenir leur marché au Japon. Nous leur avons exposé les mesures que nous comptons prendre dans l'avenir », a indiqué Lyle Vanclief.

Le Canada exporte 60% de ses bovins et produits du bœuf aux États-Unis. Le 20 mai dernier, un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été détecté en Alberta. Les États-Unis et 33 autres pays avaient alors placé le bœuf canadien sur la liste des produits à bannir. Une enquête scientifique a depuis écarté tout autre cas d'ESB.

Avec Reuters



Les restrictions sur l'exportation du bœuf ont eu un impact dramatique chez les producteurs de Picture Butte, en Alberta.

RETARD DANS LA LEVÉE DE L'EMBARGO

Klein s'en prend au Japon et à la Corée du Sud

WASHINGTON (PC) — Pour le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, le Canada a gagné son argument scientifique relativement à la crise de la vache folle, mais deux partenaires commerciaux des États-Unis continuent d'empêcher la levée de l'embargo contre les exportations de bœuf canadien.

L'industrie et les politiciens américains savent maintenant que le bœuf canadien est sans danger, a affirmé M. Klein, mais le Japon et la Corée du Sud insistent pour un étiquetage spécial visant à préciser d'où provient la viande.

« Il faut faire preuve de bon sens et oublier cette exigence ridicule, a poursuivi le premier ministre albertain. Nos experts ont gagné sur le plan scientifique, mais il reste à gagner l'argument du bon sens. Le Japon et la Corée du Sud refusent même d'importer le bœuf américain si le bœuf canadien n'est pas identifié. »

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Lyle Vanclief, abonde dans le même sens et ajoute que le Japon a adopté des mesures inutiles afin de tester le bœuf pour l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

« Ces mêmes pays devraient faire attention, a ajouté M. Vanclief, qui participait hier à une conférence à Sacramento, en Californie. Un jour, ils pourraient bien eux-mêmes se retrouver avec un cas d'infection à la vache folle. »

Les États-Unis et d'autres pays ont décrété un embargo contre le bœuf canadien le 20 mai dernier après la découverte d'un animal atteint d'ESB sur une ferme albertaine. Depuis, les enquêteurs qui recherchent l'origine de l'infection



Ralph Klein et Richard Pombo, républicain de la Californie.

n'ont trouvé aucun autre animal atteint. Selon le premier ministre Klein, l'embargo coûte 11 millions \$ par jour à l'industrie du bœuf de l'Alberta.

L'étiquetage spécial exigé par les Sud-Coréens et les Japonais n'a aucun sens, a ajouté M. Klein.

« Le bœuf canadien et le bœuf américain, c'est la même chose. C'est pour ça que nos usines de transformation des aliments sont aussi grosses. Quant aux vaches, elles s'en fichent de savoir d'où elles proviennent, elles sont mortes. »

EN BREF

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bernard Lord a finalement remporté l'élection

■ FREDERICTON — C'est maintenant officiel: Les conservateurs du premier ministre Bernard Lord ont remporté la dernière élection générale au Nouveau-Brunswick. Un recomptage vient de confirmer la victoire des conservateurs dans le comté de Kennebecasis, par 18 voix seulement. Les conservateurs ont donc 28 sièges à la législature, contre 26 pour les libéraux, et un pour le NPD. (PC)

LEADERSHIP LIBÉRAL

John Manley reçoit l'appui de Jane Stewart

■ OTTAWA — La campagne de John Manley pour la direction du Parti libéral a maintenant l'appui de trois membres du Cabinet. Sa plus récente recrue, la ministre des Ressources humaines Jane Stewart, a vanté les mérites du candidat, hier, le qualifiant de gestionnaire avisé avec un cœur en or. M^{me} Stewart n'est que la troisième ministre à soutenir M. Manley, dont la campagne se poursuit tant bien que mal. La ministre a dit voir dans le dernier budget fédéral, qui comportait une hausse des dépenses de programmes de 20%, la preuve que M. Manley peut équilibrer un budget tout en manifestant de la compassion envers les Canadiens. Le ministre de la Justice, Martin Cauchon, a annoncé la semaine dernière qu'il se joignait à Susan Whelan, la ministre de la Coopération internationale, pour apporter son soutien à la candidature de M. Manley. Mais tout indique qu'il sera facilement défait par Paul Martin, le favori. Manley affirme que ses militants ont vendu plus de 41 000 cartes de membre, contre 31 000 pour sa rivale Sheila Copps. On ignore le nombre de membres recrutés par Paul Martin. (PC)

Le Canada et les États-Unis veulent réduire la pollution

■ WASHINGTON — Les États-Unis et le Canada ont annoncé lundi le lancement de trois projets visant à réduire la pollution de l'air le long de leur frontière, en particulier dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique et en Ontario. Deux des projets vont permettre d'étudier les conséquences de la pollution atmosphérique sur la santé et visent à encourager les industries, les petites entreprises et les communautés à réduire le smog dans la région des Grands Lacs et en aval de la Vallée du Fraser. Le troisième projet, mené conjointement par les deux pays, étudiera une proposition de transactions d'émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre de part et d'autre de la frontière — deux importants facteurs de formation du smog et des pluies acides. La participation canadienne aux trois projets s'élève à 40 millions \$, ce qui inclut des mesures quotidiennes de la qualité de l'air et l'émission de prévisions. « Cette collaboration est essentielle puisque la pollution de l'air ne respecte pas les frontières, a déclaré le ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson. On estime que la moitié des gaz polluants à l'origine du smog dans les villes du sud du Canada, dont Toronto, Montréal et Vancouver, proviennent des États-Unis. (PC)

MAINTIEN DE LA PAIX EN AFGHANISTAN

Le Canada sort l'artillerie lourde pour protéger ses soldats

OTTAWA (PC) — Les soldats canadiens qui seront dépêchés à Kaboul, en Afghanistan, le mois prochain, pour aider à y maintenir l'ordre, ne partiront pas les mains vides. En fait, ils seront armés jusqu'aux dents, a indiqué hier le ministre de la Défense, John McCallum.

Lors d'une conférence de presse téléphonique depuis la capitale afghane où il est actuellement en visite, le ministre McCallum a ajouté que les 1800 soldats canadiens auront à leur disposition des véhicules blindés, des appareils robotisés de surveillance aérienne, de même que de l'artillerie. « Ils vont avoir du

muscle pour accomplir leur mission, a dit M. McCallum. Nous n'avons pas lésiné sur les moyens ni sur le financement pour protéger nos soldats le plus possible. L'armée aura tout ce qu'elle veut pour accomplir sa mission. »

Le Canada ne veut surtout pas vivre l'expérience des Allemands qui ont perdu quatre soldats dans un attentat à la voiture piégée le 7 juin. C'est pourquoi les membres de la force canadienne vont voyager à

bord de véhicules blindés, contrairement aux Allemands qui se déplaçaient en autobus. Cela étant dit, Kaboul demeure un endroit dangereux,

a poursuivi le ministre McCallum, même en se servant du meilleur équipement, du meilleur entraînement et de la plus minutieuse préparation.

« On ne peut pas garantir qu'il n'y aura pas une autre attaque du genre. Les risques font partie des opérations militaires et ils

sont particulièrement présents pour cette mission. »

Les troupes canadiennes vont contribuer à la force de maintien de la paix dans la capitale afghane et apporter un soutien au gouvernement de transition dirigé par le président Hamid Karzai. La force internationale dont fait partie le Canada ne contrôle que la capitale. Le reste du pays se trouve entre les mains des chefs de guerre.

Selon le ministre, il faudrait plusieurs milliers de soldats pour maintenir la paix dans tout le pays, mais la communauté internationale n'entend pas s'impliquer dans une telle démarche.

Les soldats canadiens seront armés jusqu'aux dents et voyageront à bord de véhicules blindés

Les Manoirs Sully offrent aux personnes retraitées ou préretraitées l'occasion d'habiter dans un luxueux manoir

500, rue Rousseau, Vanier Près de Fleur de Lys



Logements luxueux de 1 1/2 à 4 1/2 pièces
Salle à manger avec verrière
Grands salons aux étages
Services offerts:
• Surveillance 24 heures
• Médecin
• 12 caméras de surveillance
• Entretien ménager
• Service aux tables
• 2 repas et collations
• Plans fourbiés
• Salle de billard
• Salles communautaires

• Bâtiment avec gicleurs • Foyer et jardin extérieur, etc. 688-3330 683-1261

Le Manoir Manrèse innove!

MAINTENANT LE NOUVEAU PAVILLON MURRAY, peut accueillir les personnes en perte légère d'autonomie.

Le même confort, la même classe...

MANOIR-MANRÈSE
Résidence pour retraités et pré-retraités
700, avenue Murray, Québec
(418) 683-6438 Contactez-nous 7 jours sur 7

Tous les logements vous offrent une **VUE IMPRENABLE**

sfbc Anapharm

Anapharm innove dans le domaine de la recherche clinique en offrant des services de qualité tout en se souciant du confort, du respect et de la sécurité de ses volontaires. Dans la majorité des cas, les études réalisées portent sur des médicaments déjà disponibles sur le marché.

Pour le mois de juin, nous recherchons des...

- Femmes
- 18 à 65 ans
- Fumeuses et non-fumeuses

Indemnité compensatoire jusqu'à 1500\$

Pour des renseignements additionnels, contactez l'équipe Anapharm ou visitez notre site web
418-527-3476 1-866-ANAPHARM www.anapharm.com
Entreprise de recherche sur les médicaments

Incredroyable!
3 jours seulement!

On fait de la place
Tous les modèles 2003
cédés à des prix spectaculaires

375 véhicules disponibles dont:

- 45 Dodge SX 2.0 L
- 25 Chrysler PT Cruiser
- 20 Chrysler Sebring
- 25 Chrysler Intrepid
- 90 Caravan et Gr Caravan
- 30 Dodge Dakota
- 25 Dodge Ram
- 60 Jeep TJ
- 35 Jeep Liberty
- 20 Jeep Gr Cherokee

0% Financement 60 mois à l'achat

Le NouveauJD décidément, une étonnante révolution dans le monde de l'automobile!

*À l'exception des Dodge Ram 2500 et 3500

Consultez notre inventaire: nouveaujdchrysler.ca

le nouveau JD Boischatel

822-2424 1 877 908-2424
5740, boul. Sainte-Anne

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

À une minute des chutes

Chrysler • Jeep MD • Dodge

Le retour de la Terrasse Unibroue
vivante et grouillante avec 1000 places disponibles

• **Bracelet d'accès à 1,98\$ vous permet une gamme d'articles à prix incroyable.**

- Bière 2,50 \$
- Pointe de pizza 2,50 \$
- Pizza entière 8,98 \$
- Guedille au homard 3,98 \$
- Guedille aux crevettes 1,98 \$
- Sushis (4) 5,98\$ ou (8) 9,98 \$
- Rouleau impérial 98 c
- Hot-dog vapeur 98 c

et bien plus ...

• **Animation musicale et tirages**

• **Pop-corn gratuit**

Pour un divertissement sans égal avec des chevaux en action sous vos yeux
Rendez-vous à la terrasse Unibroue

Spectacle de courses jeudi 19h et dimanche 18h05

CHOIX Radio

Sur place, **le 5 à 7 de CHOI radio X 98.1**

HIPPODROME DE QUÉBEC **Aucune obligation de parier**

Une collaboration de **PEPSI**

Une juge ne croit plus que les crimes impliquant de la marijuana soient graves

VANCOUVER (PC) — Une juge de la Cour d'appel de Colombie-Britannique a affirmé lors d'un récent jugement qu'elle ne croit plus que les crimes impliquant de la marijuana soient graves.

Dans son jugement rendu vendredi, la juge Mary Southin écrit qu'elle a présidé à une quarantaine de causes impliquant cette substance, « qui paraît ne pas constituer un risque plus grand pour la société que l'alcool ».

Ses commentaires sont inclus dans un jugement de la Cour d'appel de Colombie-Britannique qui décrète que

des policiers de Vancouver ont violé les droits fondamentaux quand ils ont enfoncé l'entrée d'une maison soupçonnée d'abriter des plants de marijuana, sans avoir d'abord cogné à la porte.

Un banc d'appel de trois juges, dont la juge Southin, a conclu, à l'unanimité, que l'atteinte aux droits était si grave que la preuve obtenue au cours de l'opération policière de 1999 devrait être exclue de la cause. La preuve dans cette affaire aurait pu être obtenue sans enfreindre les droits garantis par la Charte des droits et libertés, ont-ils statué.

Cette décision a entraîné l'acquiescement du couple de l'accusation d'avoir exploité une plantation de cannabis.

La juge Southin a décidé d'inclure à la décision du magistrat ses propres réflexions sur la marijuana et ses conséquences criminelles.

Dans ses motifs, la juge Southin note que bien qu'elle ait déjà accepté « l'opinion répandue selon laquelle les crimes impliquant la marijuana étaient des crimes graves », elle entretient désormais une opinion différente.

La culture, le trafic et la possession de

marijuana engendrent beaucoup de travail, non seulement pour les forces de l'ordre mais également pour les avocats et les juges, écrit-elle. « Est-ce que cela contribue à la paix, à l'ordre et au bon gouvernement, cela reste à voir ».

Lundi, le député de l'Alliance canadienne Randy White a critiqué la juge, affirmant que cette affirmation contredit ce qu'il a appris lorsqu'il était vice-président d'un comité parlementaire sur l'usage non médical des drogues, soit que l'usage de marijuana entraîne certaines conséquences graves.

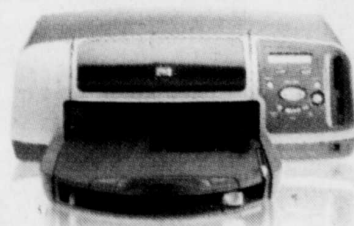


Capturez vos souvenirs d'été (serviettes non comprises).

Économisez jusqu'à 75 \$ US

lorsque vous achetez une nouvelle imprimante HP et un nouvel appareil-photo numérique HP**.

Partagez et imprimez des souvenirs comme ceux-là en couleurs HP brillantes et très réalistes. Et grâce aux papiers photos et encres HP d'origine, vous pourrez partager avec vos parents et amis ces moments inattendus. Rendez visite au plus tôt à votre détaillant HP. Cette offre s'évapore le 28 juin 2003.



L'IMPRIMANTE COULEUR
HP PHOTOSMART 7350
Seulement 249,99 \$*



L'APPAREIL-PHOTO
NUMÉRIQUE HP
PHOTOSMART 850
Seulement 799,99 \$*

Économisez 75 \$ US sous forme de remise postale

à l'achat d'une imprimante HP et d'un appareil-photo HP admissibles offerts à 199 \$ CA ou plus. **Ou obtenez une remise postale de 50 \$ US** à l'achat d'une imprimante HP admissible et d'un appareil-photo autre que HP offerts à 199 \$ CA ou plus**.



CompuSmart FUTURE SHOP



RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE DÉTAILLANT HP

ou allez à l'adresse www.hp.ca/promos2 pour obtenir des renseignements détaillés sur cette offre sensationnelle.

* En fonction des prix de détail canadiens suggérés avant la remise, les prix réels peuvent varier et les détaillants peuvent vendre à un prix moindre. ** Économisez de 50 \$ à 75 \$ US par la poste. Les imprimantes HP admissibles sont les suivantes : toute imprimante HP Photosmart offerte à 199 \$ CA ou plus (avant remise et taxes), ou les tout-en-un HP suivants : psc 2210, officejet des séries 7130, 7140 et d155. Les appareils-photos numériques admissibles comprennent ceux offerts à 199 \$ CA ou plus (avant remise et taxes). Cette offre est valable du 30 mars au 28 juin 2003 et ne peut être jumelée à aucune autre offre de HP. Tous les produits ne sont pas disponibles dans tous les établissements. Voyez votre détaillant HP pour les détails sur la disponibilité des modèles. Veuillez visiter le site www.hp.ca/promos2 pour obtenir les conditions et modalités détaillées et le bon de remise postale. Toutes les taxes applicables sont calculées sur le prix avant remise. Pour obtenir la liste complète des détaillants, veuillez visiter le site www.hp.ca/howtobuy ou appelez au 1 800 387-3867.

© 2003 Hewlett-Packard Development Company, L.P.

PRIMES
D'ASSURANCE
AUTOMOBILE

Bernard Lord demande l'aide d'Ottawa

FREDERICTON (PC) — Le gouvernement du Nouveau-Brunswick voudrait que le fédéral participe aux efforts visant à freiner la hausse des primes d'assurance automobile au pays.

La question a été abordée lundi par le premier ministre de la province, Bernard Lord, et le ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, Stéphane Dion, qui était de passage à Fredericton.

Les conservateurs de M. Lord ont perdu passablement d'appuis dans la population et de sièges lors des élections générales tenues plus tôt ce mois-ci à cause de leur position dans le dossier de l'assurance automobile. Le gouvernement Lord n'a réussi à obtenir qu'un seul siège de majorité à l'assemblée législative.

« Cela devient un dossier national », a dit M. Lord après sa rencontre avec M. Dion. Il a laissé savoir au ministre qu'il veut voir Ottawa exercer tout le contrôle possible sur les compagnies d'assurance, en surveillant de près les investissements dans ce secteur sur le marché des actions.

Des critiques ont accusé les compagnies d'assurance d'essayer de faire payer aux automobilistes leurs pertes boursières. « Le gouvernement fédéral a des règles qui touchent les investissements que les compagnies d'assurance peuvent faire, a affirmé Bernard Lord. Tout ce que nous demandons au fédéral, c'est qu'il examine les investissements pour s'assurer... qu'ils ne sont pas trop risqués. »

L'Atlantique a eu droit à des hausses records depuis deux ans

Le ministre Dion a offert la collaboration de son gouvernement. « Ces compagnies ne sont pas censées prendre des risques indus en Bourse », a-t-il dit, se disant prêt à considérer toute

preuve que M. Lord et ses homologues de l'Atlantique pourront lui soumettre. « Mais nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une question de manque de prudence, d'après les arguments dont nous avons pris connaissance jusqu'ici. »

M. Dion a précisé que jusqu'à maintenant le ministère fédéral des Finances n'a découvert aucune activité téméraire de la part des compagnies d'assurance. Mais, le ministre a admis que si la question des assurances est d'abord de juridiction provinciale, elle commence à devenir une préoccupation nationale.

Les primes d'assurance ont augmenté partout au Canada depuis deux ans, mais la région de l'Atlantique a eu droit à des augmentations records. Une étude récente de Statistique Canada a évalué les augmentations de l'an dernier au Nouveau-Brunswick à 71 %, soit la plus importante augmentation au pays.

La semaine dernière, les premiers ministres des provinces de l'Atlantique se sont entendus sur la création d'un groupe de travail visant à étudier le problème des primes d'assurance.

Stéphane Dion avait rencontré le chef de l'opposition au Nouveau-Brunswick, le libéral Shawn Graham, avant de s'entretenir avec le premier ministre Lord.

M. Graham et son parti ont misé sur la question des assurances durant la campagne électorale et ont gagné des points en promettant la création d'un système public, advenant un refus des compagnies d'assurance de réduire les primes. Quant à Bernard Lord et son parti, ils ont été punis par les électeurs le 9 juin pour ne pas s'être attaqués au problème plus agressivement avant l'élection.

Héma-Québec a besoin de sang

■ MONTRÉAL — En raison de la forte demande de la saison estivale, Héma-Québec fait appel à la population. Des collectes de sang mobiles se dérouleront un peu partout au Québec, au cours des prochains jours, afin d'accueillir les donateurs. Les besoins des hôpitaux sont élevés, en cette période où de nombreux accidents surviennent. Héma-Québec tient par ailleurs à rassurer la population sur le virus du Nil. L'organisme assure qu'il est impossible de contracter la maladie en donnant du sang. Héma-Québec dispose d'un test permettant la détection du virus. (PC)

LE MONDE

25 attaques en 24 heures contre les alliés en Irak

■ FALLUJAH, Irak (AP et AFP) — Les fidèles du régime déchu de Saddam Hussein continuent d'attaquer les forces de la coalition conduite par les États-Unis en Irak. Celles-ci ont été les cibles de 25 attaques en 24 heures.

Hier, six soldats britanniques sont morts et huit autres ont été blessés dans deux attaques distinctes à quelques kilomètres l'une de l'autre à Al-Amarah, au nord de Bassora.

C'est dans le premier affrontement que les soldats sont morts. Selon le ministre britannique de la Défense, Geoff Hoon, ils « étaient membres de la police militaire royale qui s'occupait de l'entraînement de la police locale irakienne ». « D'après les premiers éléments de l'enquête, ils pourraient avoir été impliqués dans un incident au commissariat », a-t-il précisé à Londres aux Communions.

Dans le second incident, des hommes du 1^{er} bataillon du Régiment parachutiste patrouillant au sud d'Al-Amarah ont été la cible de coups de feu qui ont fait un blessé. Un hélicoptère dé-

pêché pour aider les forces au sol a essuyé des tirs en atterrissant et sept soldats à bord ont été blessés, dont trois grièvement.

Par ailleurs, à Ramadi, à 100 km à l'ouest de Bagdad, trois Irakiens ont été tués et deux autres blessés, ainsi qu'un soldat américain, dans une fusillade à un poste de contrôle, selon l'armée américaine. Des Irakiens ont aussi tiré des grenades contre les troupes de l'occupant dans au moins trois villes de l'ouest de l'Irak. Et à Bagdad, une grenade a explosé sur la rive opposée à celle où se trouve le siège de l'administration américaine.

Lundi soir, des grenades RPG ont été tirées sur le bureau du maire de Fallujah, à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Bagdad. L'armée américaine dit avoir abattu l'un des assaillants, mais des habitants disent qu'il s'agit d'un innocent, pris entre deux feux.

Toujours dans ce climat d'insécurité pour la coalition, une grenade a été lancée lundi soir contre un véhicule tout-terrain Humvee, avant de rebondir et d'exploser sous une voiture particulière, blessant deux Irakiens, selon le capitaine John Morgan, porte-parole de l'armée américaine. Aucun suspect n'a été arrêté.

Enfin, les autorités américaines ont précisé que les garde-frontière syriens arrêtés la semaine dernière dans une fusillade lors d'un raid contre d'anciens dignitaires du régime de Saddam Hussein à Qaim, près de la frontière syrienne, étaient toujours détenus par les forces américaines. Une fusillade avait éclaté alors que les Américains attaquaient un convoi de fugitifs irakiens présumés tentant de passer en Syrie.

Il n'existe aucune preuve que d'anciens dignitaires irakiens ont été tués à cette occasion, a déclaré hier le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld. La presse avait en premier lieu affirmé que les services de renseignements pensaient que l'ancien président irakien Saddam Hussein ou ses fils Oudai et Qoussai se trouvaient dans ce convoi.

Des sénateurs américains républicains et démocrates ont mis en garde hier le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld contre une dégradation de la situation en Irak, soulignant l'inquiétude de la population face au nombre croissant de tués parmi les soldats. Depuis l'annonce de la fin des combats par le président W. Bush le 1^{er} mai, plus de 50 soldats américains sont morts sur le terrain dans des attaques irakiennes ou des accidents.

Par ailleurs, les Nations unies ont souhaité, hier, la mise en place d'une « autorité irakienne intérimaire représentative pour diriger le processus de reconstruction » du pays, confronté aux conséquences de la guerre, au pillage et à une violence organisée croissante.

Refus de soigner trois enfants irakiens brûlés

BALAD, Irak (d'après AP) — Alors que l'armée américaine tente de gagner la confiance de la population en Irak, un incident risque de ternir son image dans le pays: ses médecins ont refusé de soigner trois enfants irakiens souffrant de brûlures.

Falah Moutlak, 36 ans, s'est adressé le 13 juin au sergent David Borell, à la base américaine de Balad, à 90 km au nord-ouest de Bagdad, pour demander de l'aide pour ses trois enfants, qui ont été brûlés en mettant le feu à un sac contenant de la poudre explosive.

Le sergent Borell a immédiatement sollicité une assistance médicale. Mais les deux médecins de l'armée qui se sont déplacés ont refusé d'aider les enfants, deux filles et un garçon, arguant que leur vie n'était pas en danger et que leurs blessures n'avaient pas été infligées par des Américains.

Aujourd'hui, les petites Ahlam 11 ans et Boudour 10 ans, et leur frère Haider, 10 ans, sont couverts d'ecchymoses et le garçon ne peut utiliser sa jambe droite. Le sergent Borell est, lui, effondré. « Je n'ai jamais rien vu de si dur en presque 14 ans de carrière militaire », a déclaré le sous-officier. Qu'est-ce que cela nous aurait coûté de soigner ces enfants? Quelques dollars peut-être, s'indigne-t-il.

« Je ne peux pas imaginer le manque de cœur qu'il faut avoir pour regarder dans les yeux un enfant souffrant horriblement, alors que le matériel médical est tout proche, et l'ignorer comme s'il était insignifiant », dit-il au sujet de l'attitude des deux médecins.

Le commandant David Accetta, porte-parole de l'armée américaine, a souligné que les enfants ne rentraient pas dans la catégorie des patients pour lesquels les médecins militaires étaient tenus d'intervenir.

Spectaculaire opération anti-Hamas

■ JÉRUSALEM (d'après AFP) — Cent cinquante activistes palestiniens ont été arrêtés hier par l'armée israélienne en Cisjordanie, dont 130 à Hébron, lors d'une vaste opération contre le Hamas, alors que les discussions sécuritaires israélo-palestiniennes semblaient sur le point d'aboutir.

« Les infrastructures du Hamas dans la région de Hébron sont responsables d'attentats dans lesquels ont été tués 52 citoyens israéliens, dont l'attaque suicide du 11 juin contre un bus à Jérusalem qui a fait 17 tués (autre son auteur) et plus de 100 blessés », a affirmé l'armée pour justifier ce raid.

Commencée dans la nuit, l'opération à laquelle ont pris part des unités d'élite de l'infanterie s'est achevée en fin de matinée.

Une vingtaine d'autres activistes palestiniens ont été arrêtés dans la nuit en Cisjordanie.

Des unités spéciales israéliennes avaient abattu samedi soir à Hébron le chef local de la branche armée du Hamas, Abdallah Kawasme, organisateur, selon des sources militaires is-

raéliennes, de cette série d'attentats. L'élimination de Kawasme avait été critiquée par le secrétaire d'État américain, Colin Powell, le Hamas avertissant, de son côté, qu'elle ne resterait pas « impunie ».

Plus de 240 Israéliens ont été tués et environ 1500 blessés dans les attentats suicide et attaques du Hamas depuis le début de l'Intifada, fin septembre 2000, selon les statistiques de l'armée israélienne.

Quelque 3360 personnes ont été tuées depuis le début des violences, dont 2532 Palestiniens et 768 Israéliens.

Cette vaste opération contre le Hamas est survenue alors même que les discussions sécuritaires pour un transfert du contrôle de secteurs réoc-

La St-Jean des Philippines



Ce dévot philippin tient deux chandelles au cours d'une messe en l'honneur de saint Jean-Baptiste. À l'aube, hier, des centaines d'habitants du village philippin de Biblicat se sont réunis en silence dans un champ boueux pour se couvrir les uns et les autres de boue pour ensuite revêtir une cape de feuilles de banane. À Manille, la capitale du pays, les citoyens s'aspergent d'eau, pour « baptiser » les passants. Mais les habitants de Biblicat essaient de s'en tenir à ce qu'ils considèrent comme la véritable origine du conte biblique. « Saint Jean a utilisé de la boue (pour baptiser Jésus) », explique un habitant. Interrogé pour savoir pourquoi les autres fidèles philippins utilisaient de l'eau pour s'asperger, ce même villageois répond: « ils ne doivent sûrement pas avoir de boue ».

Columbia a bien été altérée par de l'isolant

■ WASHINGTON (d'après AFP) — La commission d'enquête sur l'accident de la navette Columbia a déterminé que la cause la plus probable de la catastrophe était la collision avec un morceau d'isolant et, selon son directeur, la NASA pourrait reprendre ses vols dans six à neuf mois.

L'impact d'un morceau d'isolant du réservoir externe de Columbia sur son aile gauche, lors du décollage, est la « cause la plus probable » de sa désintégration au moment de sa rentrée dans l'atmosphère, le 1^{er} février, a expliqué à la presse le président de la commission, l'amiral à la retraite Harold Gehman.

Il s'agit de la déclaration la plus ferme faite jusqu'à présent quant à l'origine de l'accident dans lequel sept astronautes ont péri. Jusqu'alors, la commission parlait de l'impact de ce morceau d'isolant provenant du réservoir — qui se décroche de la navette plusieurs minutes après le lancement — comme seulement d'une cause possible, parmi d'autres.

Roger Tetrault, un membre de la commission, a expliqué que l'analyse de tonnes de débris de Columbia retrouvés du Texas à la Louisiane « tend

fortement à indiquer » qu'une partie de l'aide gauche correspondant au panneau numéro huit a été perçue au moment du décollage par un bout d'isolant arraché du réservoir externe. Au moment de la rentrée dans l'atmosphère, les gaz à très haute température se sont infiltrés par cet orifice à l'intérieur de l'aile, faisant fondre la structure métallique interne composée d'acier, de cuivre et de nickel comme l'indiquent les gouttelettes de ces métaux retrouvés parmi les débris.

Avant toute reprise des vols, il faudra d'abord que la NASA « minimise ou empêche des chutes d'isolants » au décollage. Les navettes devront aussi être renforcées de manière à mieux absorber les éventuelles collisions avec des débris de toutes sortes comme des énormes boulons d'attache des fusées d'appoint qui exposent pour permettre leur séparation.

UN ACCORD EN VUE

« Accord de principe (israélo-palestinien) pour un retrait de l'armée israélienne de la bande de Gaza et de Bethléem », titrait ainsi en première page le quotidien *Yédiot Aharonot*, ajoutant que l'accord serait officiellement signé « dans quelques jours ».

Cet optimisme résultait d'une rencontre sécuritaire qui s'est déroulée lundi soir à Erez, le principal point de passage entre Israël et la bande de Gaza, et que des responsables palestiniens ont qualifié de « très sérieuse ».

« L'accord (interpalestinien) pour un cessez-le-feu, notamment entre le Hamas et l'Autorité palestinienne, devrait être signé avant l'arrivée, samedi, dans la région, de Condoleezza Rice », la conseillère pour la sécurité na-

tionale du président Bush, écrivait également le journal.

La Maison-Blanche a annoncé lundi que M^{me} Rice se rendrait cette fin de semaine au Moyen-Orient pour des entretiens avec les dirigeants israéliens et palestiniens.

« Cessez-le-feu dans deux jours », titre, pour sa part, le *Maariv*.

Le gouvernement palestinien du premier ministre Mahmoud Abbas (Abou Mazen) a, dans la pratique, lié tout transfert de contrôle dans la bande de Gaza et à Bethléem à la proclamation d'un cessez-le-feu par les groupes armés palestiniens.

Mais ces discussions interpalestiniennes pour un cessez-le-feu, qui durent depuis des semaines, n'ont pas encore abouti.

Selon la radio publique d'Israël, un haut responsable des renseignements israéliens a affirmé que le mouvement islamiste « Hamas a donné son accord de principe à un cessez-le-feu de trois mois » qui concernera « aussi bien Israël que les territoires » occupés.

EN BREF

GRÈCE

Bateau d'Al-Qaida?

■ ATHÈNES — La Grèce n'a pas exclu hier que le chargement de 680 tonnes de matières explosives saisi dimanche soir en mer Ionienne ait été destiné au groupe terroriste Al-Qaida. Le *Baltic Sky*, battant pavillon comorien, transportait du TNT et 8000 détonateurs vers Khartoum, au Soudan, et sa cargaison, selon Athènes, était destinée à une société fantôme. Par ailleurs, la police italienne a arrêté à Milan six hommes accusés d'avoir fourni un soutien logistique à une organisation liée à Al-Qaida et d'avoir eu des contacts avec le coordinateur des attentats du 11 septembre 2001, Ramzi Binalshibh. (AFP et AP)

UGANDA

100 filles enlevées

■ NAIROBI, Kenya (AP) — Des rebelles de l'Armée de résistance du seigneur (LRA) ont enlevé plus de 100 collégiennes dans l'est de l'Ouganda hier, après avoir attaqué une ville voisine, selon un porte-parole de l'armée régulière. La LRA a donné l'assaut à Soroti, à 280 km au nord-est de Kampala, avant l'aube, forçant des milliers de personnes à fuir la ville, a déclaré le commandant Shaban Bantariza. Ils ont ensuite mis le cap sur le collège catholique de jeunes filles de Lwala. Les rebelles ont ensuite tendu une embuscade à un car dans un petit village, tuant quatre personnes. Les forces ougandaises sont lancées à leurs trousses. Ils auraient enlevé jusqu'à 20 000 enfants, faisant des garçons des soldats et des filles leurs compagnes. La guerre civile dure depuis 17 ans. (AP)

GUATEMALA

Journaliste menacé

■ GUATEMALA — Le directeur du quotidien guatémaltèque *El Periodico*, Jose Ruben Zamora, a affirmé avoir été menacé hier par des hommes armés qui ont pénétré dans sa maison à la suite de la publication dans son journal de faits de corruption au sein du gouvernement du président Alfonso Portillo. Différentes enquêtes judiciaires ont été ouvertes concernant des comptes en banques ouverts au Panama par des proches du président Portillo. Le Congrès a créé une commission pour étudier la possibilité d'une levée de l'immunité du président dans le cadre de ce dossier. (AFP)

FINLANDE

Après « l'Irakgate »

■ HELSINKI — Le Parlement finlandais a élu hier le centriste Matti Vanhanen, ministre de la Défense dans le gouvernement démissionnaire d'Anneli Jäätteenmäki, au poste de premier ministre. Jäätteenmäki, première femme aux commandes d'un gouvernement finlandais, a démissionné mercredi dans le cadre de l'affaire dite de « l'Irakgate ». Elle a été accusée d'avoir utilisé des informations confidentielles liées à la crise irakienne pour prendre l'avantage lors des législatives de mars dernier, puis d'avoir menti à ce sujet. (AFP)

GRANDE-BRETAGNE

Concorde au sol

■ LONDRES — L'un des sept Concorde exploités par British Airways a été cloué au sol après la découverte par hasard d'un problème électrique par des ingénieurs qui recherchaient une autre défaillance. La compagnie britannique a décidé de mettre fin à l'exploitation de l'avion franco-britannique fin octobre. Air France, seule autre firme à avoir exploité Concorde, a pour sa part mis ses supersoniques à la retraite fin mai. (AFP)

ÉTATS-UNIS

Incendies sauvages

■ TUCSON, Arizona — Les pompiers luttent lundi contre les incendies sauvages qui ont déjà détruit plus de 250 habitations d'une station de vacances dans l'Arizona. Également lundi, 120 pompiers tentaient de venir à bout d'un incendie de 14 600 hectares déclenché le 14 juin par la foudre au sud de Fairbanks. Toujours en Alaska, un autre sinistre a déjà ravagé quelque 12 000 hectares au nord-ouest de Fairbanks. Au Nouveau-Mexique, ce sont 300 soldats du feu qui se sont attaqués à un incendie de 100 à 120 hectares s'étant déclaré dans le nord de l'État. (AP)

Première visite de la Russie à Londres depuis... 1874

LONDRES (d'après AFP) — Le Royaume-Uni a déroulé le tapis rouge pour accueillir le président de la Russie, Vladimir Poutine, qui a entamé hier la première visite d'État d'un dirigeant russe depuis 1874, au moment où les deux pays tentent de tourner la page des divisions sur l'Irak.

L'Illiochine présidentiel a atterri à l'aéroport londonien de Heathrow, placé sous haute surveillance en cette période d'alerte terroriste renforcée.

M. Poutine, vêtu d'un sobre costume gris foncé, et son épouse Lioudmila, arborant un ensemble crème et chapeau assorti, ont été accueillis par le prince Charles, avec les honneurs militaires, à leur descente d'avion.

Le couple a ensuite été amené en limousine jusqu'à l'esplanade des Horse Guards, au centre de Londres, où il a été accueilli cette fois par la reine Elizabeth II, son hôte officiel, le premier ministre Tony Blair, qu'il rencontrera demain, et son chef de la diplomatie, Jack Straw.

Vladimir Poutine a ensuite pu apprécier la pompe royale britannique lors d'une parade au centre-ville à bord d'un carrosse qu'il partageait avec la souveraine, jusqu'au palais de Buckingham où le couple séjournera pendant quatre jours.



Le président Vladimir Poutine passe en revue la garde d'honneur britannique.

Intrus à Windsor: des excuses et un rapport

LONDRES (AFP et AP) — Le ministre britannique de l'Intérieur, David Blunkett, a exprimé hier à la famille royale ses « profonds regrets » après l'irruption d'un intrus, samedi, lors d'une fête au château de Windsor, et il a promis qu'une enquête approfondie serait bouclée d'ici un mois.

Les agissements de Aaron Barschak, un acteur comique de 36 ans, « ont mis au jour une effroyable défaillance dans la sécurité au château de Windsor qui n'aurait tout simplement pas dû se produire », a déclaré M. Blunkett aux Communes.

Une enquête approfondie sur cet incident a été lancée et fera l'objet d'un rapport qui sera rendu public. Des « leçons seront tirées » après cet événement, a promis le ministre.

Aaron Barschak, qui se produit régulièrement dans des petits cabarets londoniens sous le nom de « terroriste de la comédie », a expliqué au tabloïd *Daily Mail* que la sécurité à Windsor était « tout simplement inexistant » lors de la fête de samedi pour les 21 ans du prince William.

« Je transportais un sac qui aurait pu contenir une bombe. J'étais à quelques mètres seulement de la reine et du prince Charles, a-t-il raconté. Si j'avais été un vrai terroriste, toute la famille royale aurait pu être éliminée ».

Après être monté sur la scène de la soirée costumée et fait la publicité de son prochain spectacle au festival d'Edimbourg, Barschak dit avoir embrassé le prince William sur les deux joues.

« Il est inacceptable que M. Barschak ait pu s'approcher aussi près du prince William », a déclaré M. Blunkett devant les députés.

Aaron Barschak était parvenu à s'introduire à l'intérieur du château en escaladant un talus, en grim pant sur un arbre puis en sautant par-dessus un mur pour atterrir sur un toit.

Il avait ensuite déjoué un contrôle de police en affirmant qu'il venait de la fête et s'était perdu.

BLAIR EN PERTE DE VITESSE

Par ailleurs, la cote de popularité du Parti travailliste du premier ministre britannique Tony Blair a atteint, en juin, son niveau le plus bas depuis 1993, selon un sondage publié hier dans le quotidien *The Guardian*.

D'après ce sondage, le Labour recueille 38 % d'opinions favorables, soit une baisse de trois points par rapport au mois dernier, et ne devance plus que de quatre points le Parti conservateur, dont la popularité est passée de 29 % à 34 %. Les libéraux démocrates restent pour leur part stables, avec 21 % d'opinions favorables.

Pour savoir combien il en coûte pour s'équiper d'un système ExpressVu^{MC} et d'un accès Internet Sympatico^{MC} Haute vitesse, trouvez la lettre manquante.

MOIN DE 50 \$

Sympatico
Haute vitesse



+

ExpressVu



Nouveau forfait Web+Télé**

- Mensualité imbattable de 78,95 \$/mois
- Le Combo Maxi d'ExpressVu comprend tous les réseaux francophones et les 4 chaînes de SUPER ÉCRAN
- Installation incluse*
- Une seule facture

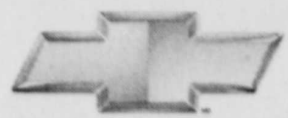
1 800 463-7131
www.bell.ca/webtele4



Et bien simple.

Les prix, les forfaits, la programmation et l'offre peuvent être sujets à changements sans préavis. Les services sont offerts aux abonnés résidentiels, là où la technologie le permet. Taxes toujours en sus. D'autres conditions peuvent s'appliquer.
*Le prix d'achat de 495 \$ du système ExpressVu comprend l'antenne, le récepteur 3100 et l'installation de base par un professionnel. **L'offre prend fin le 30 juin 2003 et s'adresse aux abonnés actuels ou futurs de Sympatico Haute vitesse qui s'abonnent au forfait de programmation Combo Maxi d'ExpressVu et qui prennent un engagement de 12 mois pour le service Sympatico Haute vitesse et pour le service ExpressVu. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre de Sympatico ni d'ExpressVu. Les abonnés du service ExpressVu doivent faire l'achat du système avant le 30 juin 2003. Le système ExpressVu doit être installé et activé avant le 15 juillet 2003. Le tarif mensuel de 78,95 \$ comprend l'accès Internet Sympatico Haute vitesse, l'utilisation du modem, un total de 10 Go de téléchargement, le Combo Maxi d'ExpressVu et les frais réseau de 2,99 \$ d'ExpressVu. Les contrats de 12 mois de service de Sympatico Haute vitesse et d'ExpressVu ne sont pas transférables et doivent demeurer au même nom du client éligible de Sympatico. Des frais de 70 \$ s'appliquent en cas d'annulation avant la fin du contrat ExpressVu. Des frais de 100 \$ s'appliquent en cas d'annulation avant la fin du contrat Sympatico. L'installation de base par un professionnel du système ExpressVu, d'une valeur de 99 \$, est offerte gratuitement jusqu'au 30 juin 2003 seulement. L'offre d'installation gratuite d'ExpressVu ne s'applique pas aux résidents de condominiums, d'appartements ou d'autres immeubles à logements multiples. La trousse d'auto-installation de Sympatico n'inclut pas le coût d'une éventuelle reconfiguration du câblage chez le client.
Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada; ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, société en commandite.

PLUS DE PUISSANCE
☐ Moteur ECOTEC 2,2 L de 140 HP



CHEVROLET

PLUS DE FLEXIBILITÉ
☐ Banquette arrière à dossier rabattable divisé 60/40

PLUS DE FIABILITÉ
☐ Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise

**0% DE FINANCEMENT
À L'ACHAT PENDANT
60 MOIS^{††}**

BIEN PLUS.

PLUS DE SÉCURITÉ
☐ 2 sacs gonflables à déploiement adapté
☐ Système antivol PASSlock

PLUS DE PLAISIR
☐ Tenue de route et maniabilité améliorées
☐ Transmission manuelle 5 vitesses Getrag



Canada



LA BERLINE CAVALIER VL 2003 REDESSINÉE

PLUS ABORDABLE QUE JAMAIS

LOCATION

158\$ /mois*
TERME DE 48 MOIS
TRANSPORT
ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS

0,5% de financement[†]

0\$ dépôt de sécurité*

ACHAT

256\$ /mois**
TERME DE 60 MOIS
TRANSPORT
ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS

0% de financement^{††}

0\$ comptant**



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Cavalier VL (1JC69/R7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. * Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial de 2 424 \$ ou échange équivalent. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigible à la livraison. Taux de financement à la location de 0,5% disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. ** Paiements mensuels basés sur un terme de 60 mois sans versement initial. À l'achat, préparation et transport inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Taux de financement à l'achat de 0% disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobile. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



Le chef de police Julian Fantino a rendu publique la photo de Michael Briere, lundi à Toronto.

MEURTRE DE LA PETITE HOLLY JONES

Le présumé tueur a grandi à Montréal

TRISTAN PÉLOQUIN
La Presse

Les policiers montréalais collaborent présentement avec leurs homologues de Toronto dans le cadre de l'enquête sur le présumé assassin de la petite Holly Jones, Michael Briere, aujourd'hui âgé de 35 ans, qui a grandi dans le quartier Rosemont, à Montréal. Ingénieur en informatique, M. Briere, de son vrai nom Michel, a habité ce secteur de la ville jusqu'à la fin de ses études au collège Rosemont, en 1989, après quoi il a déménagé à Toronto, où il résidait toujours lors de son arrestation la semaine dernière. Le suspect a formellement été accusé samedi du meurtre de cette enfant de 10 ans dont le corps démembré a

été retrouvé le 13 mai dans deux sacs laissés sur les berges du lac Ontario. « Nous avons contacté les policiers montréalais afin d'obtenir plus de détails sur les antécédents du suspect. C'est une simple procédure de routine », a indiqué le porte-parole de la police torontoise, Jim Muscat, qui a refusé de donner quelque détail que ce soit sur le passé montréalais de M. Briere. On s'est voulu tout aussi avares de commentaires, hier, du côté du Service de police de la Ville de Montréal. Michel Briere, qui a également complété une partie de ses études secondaires à l'école Louis-Hébert, a habité avec sa mère pendant quelques années au sous-sol d'un immeuble à logements de la rue des Écotes, tout près de la rue Saint-Zotique.

Aucun des voisins questionnés par La Presse ne s'est toutefois souvenu du jeune homme hier. En entrevue au National Post, son ex-épouse, Vicky Bolduc, a affirmé que M. Briere aurait aimé devenir acteur après ses études collégiales. Il est plutôt devenu ingénieur en informatique pour l'entreprise torontoise MDS inc., où il travaillait toujours la semaine dernière. Le couple a divorcé en 1998, après quatre ans de mariage, et n'a pas d'enfant. Sur le site www.classmates.com, où l'on peut retrouver d'anciens camarades d'école, Michel Briere se décrit comme une personne « joyeuse et décontractée » (cheerful and easy-going), et estime que sa vie a pris la tangente qu'il avait prévue.

Immolée par le feu, Meda Hassini meurt

LONDRES (AP) — Une Canadienne qui avait décidé de s'immoler par le feu devant l'ambassade de France à Londres, la semaine dernière, en guise de protestation, est morte des suites de ses blessures, a annoncé la police britannique. Meda Hassani, âgée de 26 ans, était en vacances en Grande-Bretagne quand elle a posé son geste tragique, au cours d'une manifestation. Elle protestait contre la vague d'arrestations et la mise en examen, en France, de membres présumés de l'Organisation des moudjahidine du peuple iranien (OMPI), principal groupe d'opposition en exil au régime de Téhéran. L'OMPI est considérée par les États-Unis et l'Union européenne comme ayant des liens avec le terrorisme.

Le coup de filet a déclenché des grèves de la faim et des manifestations de la part des partisans en Europe. Aussitôt après avoir pris connaissance du geste de Meda, sa mère, Froogh Hassani, qui demeure à Ottawa, s'est précipitée à Londres. La jeune femme est décédée lundi après-midi. La voix brisée, M^{me} Hassani a déclaré hier qu'elle était fière de sa fille, une brillante étudiante de l'Université Carleton d'Ottawa. Mais quand on lui a demandé si d'autres protestataires devraient suivre l'exemple de Meda en sacrifiant leur vie, sa mère a répondu: « J'espère que non. J'espère que non. Je crois fermement que les gens peuvent discuter, que les gens ont une conscience et qu'ils écoutent.

Les hormones peuvent provoquer une forme agressive de cancer du sein

CHICAGO — Les comprimés d'œstrogène-progestérone peuvent provoquer l'apparition d'une forme agressive de cancer du sein et rendre plus difficile le dépistage de la tumeur jusqu'à ce que celle-ci ait atteint un stade plus avancé, et plus difficilement curable. C'est ce que conclut l'une des plus sérieuses analyses en la matière. Les résultats de l'étude américaine viennent s'ajouter à la série de mauvaises nouvelles qui se succèdent à propos des hormones que prennent des millions de femmes ménopausées. Des études antérieures indiquaient que les tumeurs du sein pouvaient être moins agressives chez les utilisatrices d'hormones; d'autres

études indiquaient le contraire. Certaines recherches tendaient aussi à démontrer que les hormones rendaient les tissus du sein plus denses, compliquant la détection des tumeurs. Les chercheurs ont révisé attentivement les données d'une étude sans précédent du gouvernement américain, qui a été interrompue l'été dernier quand on a constaté que les pilules d'œstrogène-progestérone haussaient le risque de crises cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux et de cancers du sein. On estime à trois millions le nombre d'Américaines qui en consomment toujours pour soulager les divers symptômes de la ménopause. (AP)

L'ÉVÉNEMENT

ÉQUIPÉ POUR ALLER LOIN

KIA

AUCUN PAIEMENT PENDANT 12 MOIS*

sur les modèles sélectionnés

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT*

sur les modèles sélectionnés

ACHETEZ MAINTENANT ET NOUS PAIERONS LA TPS*

sur les modèles sélectionnés

ET MAINTENANT AVEC CHAQUE NOUVELLE SEDONA

OBTENEZ 500 L D'ESSENCE GRATUITS

POUR UNE DURÉE LIMITÉE SEULEMENT

SEDONA LX 2003

La minifourgonnette à l'indice de sécurité supérieur

- Moteur V6 de 3,5 L, DACT • Boîte automatique à 5 vitesses • Climatisation avant et arrière • Régulateur de vitesse • Glaces, verrouillage des portes et rétroviseurs chauffants à commandes électriques

LOCATION À PARTIR DE

239 \$* PAR MOIS 60 MOIS

AVEC SEULEMENT 3 850 \$ DE COMPTANT 0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

15 \$ DE PLUS PAR MOIS ENSEMBLE DVD

INDICE DE SÉCURITÉ OPTIMAL*

RÉSISTANCE AUX IMPACTS FRONTAUX 5 ÉTOILES

RÉSISTANCE AUX IMPACTS LATÉRAUX 5 ÉTOILES

PDSF : 24 995 \$**

Modèle EX-L illustré

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 60 MOIS

ET MAINTENANT, AVEC TOUTE NOUVELLE RIO OU SPECTRA

OBTENEZ 300 L D'ESSENCE GRATUITS

POUR UNE DURÉE LIMITÉE SEULEMENT

PDSF : 12 350 \$**

Modèle LS illustré

RIO S 2003

La quatre portes qui vous en donne plus

- Moteur de 1,6 L, DACT • Boîte manuelle à 5 vitesses • Deux coussins gonflables • Lecteur laser • Poutrelles latérales d'impact en acier

LOCATION À PARTIR DE

159 \$* PAR MOIS/60 MOIS

AVEC SEULEMENT 595 \$ DE COMPTANT 0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

FRAIS DE LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS

PDSF : 15 960 \$**

Modèle RX-V Cosmo illustré

RIO RX-V 2003

La cinq-portes dynamique et agréable à conduire

- AVEC CLIMATISATION • Moteur de 1,6 L, DACT • Boîte manuelle à 5 vitesses • Lecteur laser • Roues en alliage de 14 po

LOCATION À PARTIR DE

189 \$* PAR MOIS/60 MOIS

AVEC SEULEMENT 1 195 \$ DE COMPTANT 0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

FRAIS DE LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS

PDSF : 16 795 \$**

Modèle GSX illustré

SPECTRA LS 2003

La compacte dotée de l'un des habitacles les plus spacieux

- AVEC CLIMATISATION • Moteur de 1,8 L, DACT • Boîte manuelle à 5 vitesses • Glaces, verrouillage des portes et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Régulateur de vitesse

LOCATION À PARTIR DE

199 \$* PAR MOIS/60 MOIS

AVEC SEULEMENT 1 095 \$ DE COMPTANT 0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

FRAIS DE LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS

www.kia.ca

Partez devant.

LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE

GARANTIE DE BASE DE 5 ANS/100 000 KM

GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM

ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS DE 5 ANS/100 000 KM

Garantie

Avantage Plus

5-5-5

KIA

Offre en vigueur pour une durée limitée chez votre concessionnaire Kia.

Automobiles du Boulevard Kia
Beauceville (418) 774-4100

Kia Kamouraska
Saint-Pascal (418) 492-3436

Kia Québec
Québec (418) 626-8600

Boulevard Kia
Baie-Comeau (418) 294-2999

Kia Lévis
Lévis (418) 837-9199

Kia Ste-Foy
Québec (418) 659-1542

Kia Charlevoix
Baie St-Paul (418) 240-2666

Kia Forbes
Matane (418) 562-0003

Kia Seigneuriale
Beauport (418) 660-3856

Formule Kia
Pointe-au-Père (418) 723-0311

Kia Mistassini
Dolbeau-Mistassini (418) 276-1556

Sept-Îles Kia
Sept-Îles (418) 962-0550

Gagné Kia
Alma (418) 662-4013

Kia de New Richmond
New Richmond (418) 392-6777

Kia St-Gilles
St-Gilles (418) 888-4012

Kia Harold Auto
Chicoutimi (418) 693-8050

Kia La Pêrade
La Pêrade (418) 325-2444

Kia de Thetford
Thetford Mines (418) 334-1049

D'autres options de location et de financement sont offertes. Pour tout renseignement, passez chez un concessionnaire. * Nos programmes de location-bail sont établis, sur approbation du crédit, par Services Financiers de Kia Canada, et sont applicables aux modèles présentés. Rio S 2003 (R05413), Spectra LS 2003 (S75441), Rio SX 2003 (R05523) et Sedona LX 2003 (S07523). Durée de location-bail de 60 mois, avec taux de financement annuels respectifs de 2,35 %, 1,56 %, 1,96 % et 3,13 %, et versement initial ou équivalent d'échange de 595 \$, 1 095 \$, 1 195 \$ et 3 850 \$. Versement du premier mois de 159 \$, 199 \$, 189 \$ et 239 \$, plus frais de livraison et destination de 0 \$, 0 \$, 0 \$ et 1 060 \$ et frais d'acquisition de 350 \$ enajoutés à la livraison. L'obligation totale de location-bail pour les modèles présentés est basée sur un prix de détail suggéré du fabricant (PDSF) de 12 350 \$, 16 795 \$, 15 960 \$ et 24 995 \$, et se chiffre respectivement à 10 135 \$, 13 635 \$, 12 535 \$ et 18 190 \$. L'option d'achat à la fin de la location-bail est évaluée à 4 158,40 \$, 4 906,25 \$, 5 374,20 \$ et 9 179,40 \$. Taxes en sus. Le kilométrage annuel pour la location-bail est de 20 000 km/an (d'autres forfaits sont offerts) avec un supplément de 0,10 \$ par kilomètre excédentaire. ** PDSF. Rio S 2003 à partir de 12 350 \$, Rio RX-V 2003 à partir de 15 960 \$, Spectra LS 2003 à partir de 16 795 \$ et Sedona LX 2003 à partir de 24 995 \$. Les plaques, immatriculation, assurances, frais de livraison et destination, et taxes sont en sus, à moins d'indication contraire. Le PDSF des modèles présentés figure ci-dessus. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Les concessionnaires peuvent louer les véhicules à prix inférieur. Un taux de financement à l'achat de 0 % s'applique pour une période maximale de 60 ou 36 mois (variable en fonction du modèle des véhicules). Toutes les options de financement à l'achat incluent les frais de livraison et destination, plaques, assurances, frais d'administration et taxes applicables. Exemple de financement à l'achat : un montant de 10 000 \$, à un taux de financement à l'achat de 0,0 %, donne des versements mensuels de 277,78 \$ pour une durée de 36 mois. Le coût d'emprunt est de 0 \$ pour une durée de 36 mois. Le coût d'emprunt est de 0 \$ pour un engagement de 11 mois, un montant de 10 000 \$, à un taux de financement de 5,70 %, donne des versements mensuels de 238,07 \$ pour une durée de 48 mois. Le coût d'emprunt est de 1 427,51 \$ pour un engagement de 11,427,51 \$ et 1 L'offre « Acheter maintenant et nous paierons la TPS » s'applique seulement aux achats au comptant conclus et payés intégralement le jour de la transaction. L'offre ne s'applique pas aux achats financés par Services Financiers de Kia Canada. Un rebais de 7 % sera accordé en fonction du montant réglé (maximum de 7 % du PDSF). Le versement mensuel et le coût d'emprunt varient selon le montant de l'emprunt, la durée du prêt et le versement initial/équivalent d'échange. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. † Les modèles présentés sont répertoriés dans les modèles illustrés. †† Résultats des tests de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration). Pour tout renseignement, visitez www.nhtsa.dot.gov/crashes. ††† Offre de 300 ou 300 litres d'essence gratuite s'applique à tout achat de véhicule neuf seulement, et exclut les achats de véhicules d'essai ou de parc de voitures. Un certificat cadeau de 375 \$ ou de 225 \$ applicable à l'achat d'essence chez Petro-Canada™ sera attribué à l'acheteur. Le certificat cadeau est valable pour 500 ou 300 litres d'essence, au coût de 0,75 \$ le litre. Pour tout renseignement, consultez votre concessionnaire Kia participant. Offre d'une durée limitée. KIA est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.



0%
de
financement à
l'achat jusqu'à
60
mois

**L'ÉVÉNEMENT DE JUIN
DODGE CARAVAN**



DODGE CARAVAN SXT

Ou louez à

327\$[†]
par
mois.

Location de 48 mois.

Options de location
de 48 mois offertes¹

Mensualités	Comptant initial
289\$	1 800\$
239\$	4 175\$

AUCUN COMPTANT AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

ENSEMBLE



SANS FRAIS

- Poignées de couleur assortie
- Enjoliveurs uniques « Crossfire » de 15 po
- Pare-chocs de couleur assortie

- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
- Lecteur de CD
- Climatiseur
- Glaces à écran solaire
- Régulateur de vitesse
- Porte-bagage au toit

Dodge Caravan

La mini-fourgonnette préférée au pays

Prête quand vous l'êtes

La meilleure protection que nous ayons jamais offerte sur toutes les Dodge Caravan 2003.



Garantie de 7 ans ou 115 000 km sur le moteur et la transmission, et assistance routière 24 h sur 24.**

GM, FORD, HONDA ET TOYOTA NE L'ONT PAS.



VOUS POURRIEZ GAGNER UN DES DEUX MEGA-FORFAITS-VACANCES FAMILIALES.³

ACHÉTEZ OU LOUEZ UNE CARAVAN OU GRAND CARAVAN 2003 AVANT LE 30 JUIN, ET VOUS POURRIEZ GAGNER DES VACANCES FAMILIALES D'UNE VALEUR DE 10 000 \$.* VOYEZ DODGE.CA OU UN CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT POUR TOUTES LES DÉTAILS DU CONCOURS.



La fourgonnette la plus éconergétique 2003.



Basé sur les cotes du guide de consommation de carburant 2003 publié par Ressources naturelles Canada.

Visitez votre concessionnaire Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge ou dodge.ca

Le film THE HULK. © 2003 Universal Studios. Sous licence par Universal Studios Licensing LLLP. L'INCROYABLE HULK et tous les personnages des bandes dessinées connexes : MC et © 2003 Marvel. Tous droits réservés. www.thehulk.com. * 0 % de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur toutes les Dodge Caravan 2003 en stock. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Dodge Caravan SXT 2003 Édition spéciale avec l'ensemble 280 + RBK + AGR. Transport (1 025 \$) et taxe sur le climatiseur en sus. Le dépôt de sécurité est de 0 \$ pour un temps limité seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. ** Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport, taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, frais d'administration des concessionnaires et taxes en sus. Offres d'une durée limitée et exclues, qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'appliquent à la livraison au détail de la plupart des modèles 2003 neufs en stock. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Photo à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. † Pour participer : achetez ou louez une Dodge Caravan ou une Dodge Grand Caravan 2003 avant le 30 juin 2003. À gagner : 2 forfaits-voyages d'une valeur maximale de 10 000 \$ chacun. Épreuve d'habileté mathématique requise pour gagner. Règlement sur www.dodge.ca et chez les concessionnaires Chrysler, Jeep, Dodge participants. ** Selon la première éventualité. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1 000 \$ à l'achat d'un véhicule, à l'exception de la Dodge SX 2.0 (750 \$). Cette offre exclut la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada, une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

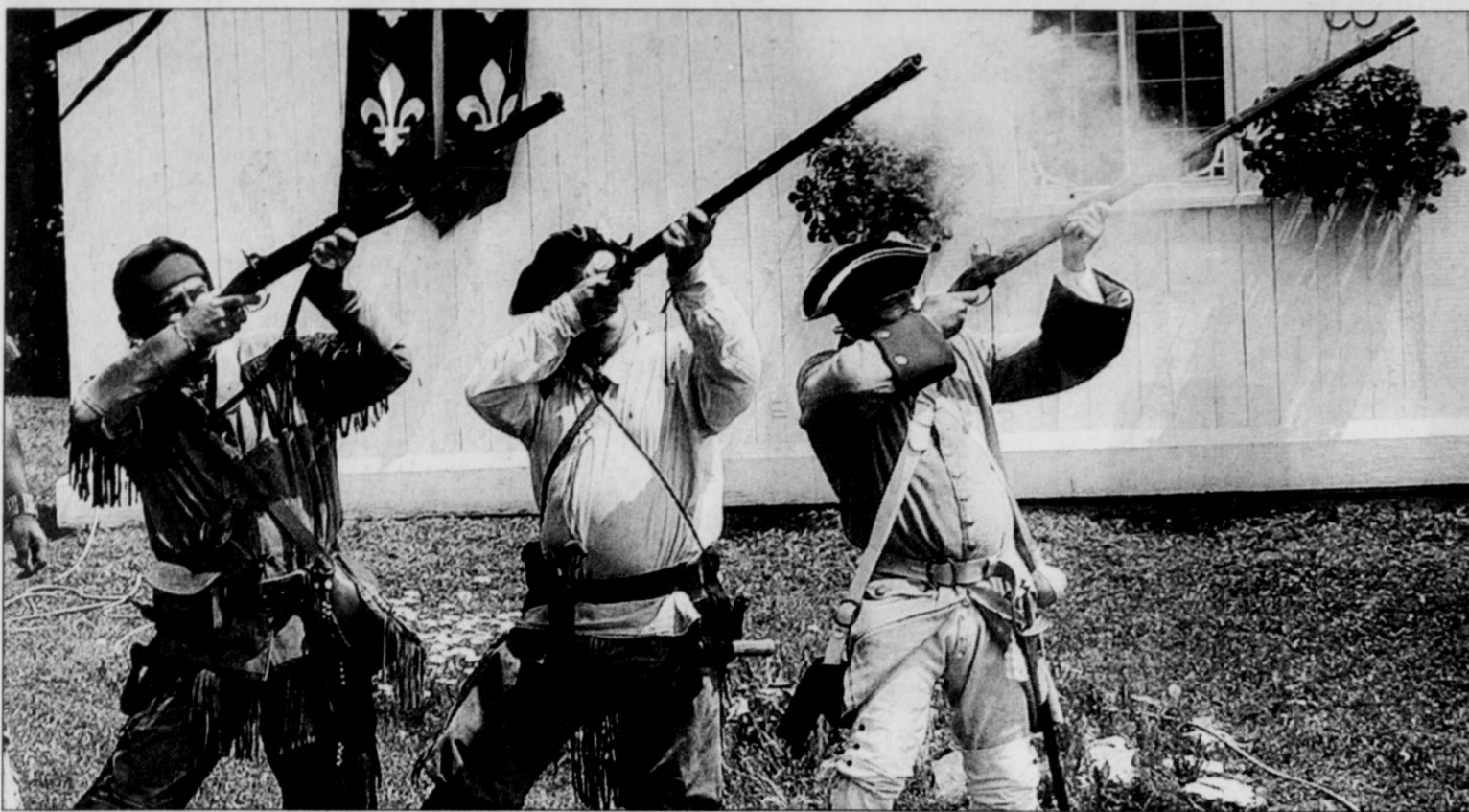
Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge du Québec

DIPLÔMÉS

Rabais jusqu'à 1000\$*



LA CAPITALE ET SES RÉGIONS



C'est sous un soleil de plomb que la troupe Alliance Nouvelle-France a accompli la majeure partie de l'animation. Coureurs des bois vêtus de peaux et militaires en uniformes ont passé outre le confort afin d'offrir un bon spectacle.

Charlesbourg fête la Saint-Jean païenne

Le 24 juin donne l'occasion de célébrer le solstice d'été comme jadis en Nouvelle-France

GENEVIÈVE C.-BOUCHARD
GCBouchard@lesoleil.com

■ Paysans, Amérindiens et soldats anglais s'étaient donné rendez-vous hier pour célébrer la Saint-Jean d'une manière toute particulière. La Grande fête du solstice d'été en Nouvelle-France, organisée par l'arrondissement de Charlesbourg, commémore chaque année la Fête nationale d'une manière plus historique que politique.

Bien avant d'être christianisée et placée sous le patronage de saint Jean-Baptiste, une célébration païenne avait lieu chaque année au début de l'été. Depuis des temps immémoriaux, les paysans de France, et plus tard de Nouvelle-France, soulignaient le jour le plus long de l'année par des chants, des danses et des feux de joie. Tout droit sortis de cette époque, les personnages présents au Moulin des Jésuites par bouquets aux lits de nos ancêtres afin d'attirer la protection contre le mauvais sort. « Même le Moïse de la Bible portait une ceinture d'arrose, explique Carol Racine, alias Jean Joubert le meunier. On s'en servait aussi pour baigner les enfants afin de les calmer. C'était en quelque sorte le Rituel de l'époque. »

Qui dit fête historique dit aussi mets anciens. Les Charlesbourgeois ont pu déguster la cretonnée de pois, une tartine de jambon recouverte d'une mixture de pois mijotés pendant huit heures. « Ce repas était courant pendant les

corvées, affirme la cuisinière Maxi Larouche. Au mois de juin, ce sont surtout les récoltes et le nettoyage de la maison qui occupaient les habitants. Ça permettait aux femmes de nourrir leurs hommes aux champs sans salir trop de vaisselle. » La collation a aussi été très appréciée des citoyens modernes, si l'on considère la vitesse avec laquelle l'immense marmite de cretonnée s'est vidée.

CHAUDEMMENT VÉTUS

C'est sous un soleil de plomb que la troupe Alliance Nouvelle-France a accompli la majeure partie de l'animation. Les figurants ont d'ailleurs dû subir les inconvénients causés par les habits de leurs personnages. Coureurs des bois vêtus de peaux et militaires en uniformes ont passé outre le confort afin d'offrir un bon spectacle.

Pour les paysannes, l'ampleur des robes rendait la chaleur difficile à supporter. Les plus assidues, comme Jacqueline Asselin qui interprétait la marchande de mode Eugénie Millot, ont respecté les convenances en portant jusqu'à quatre épaisseurs de jupes : la secrète, la friponne, la modeste et la surjupe. « La seule transgression dans mon costume est que je n'ai pas mis de bas, ce qui aurait été inacceptable à l'époque, note M^{me} Asselin. Avoir les seins à l'air n'était pas indécent, mais les chevilles, oui ! »

Malgré la température tropicale, la centaine de spectateurs a pu se dégoûter les jambes au son de chansons à répondre, dont certaines dataient d'aussi loin que 500 ans. Les tout-petits ont aussi eu droit à leur lot d'activités. En plus du traditionnel party hot-dog, ils ont pu bénéficier des talents de maquilleuses, s'amuser dans un château gonflable et caresser les animaux d'une ferme installée pour l'occasion.

Sa passion de l'athlétisme lui vaut la France

Marianne Boivin, lauréate du concours de l'Office franco-québécois de la jeunesse

STÉPHANIE MARTIN
SMartin@lesoleil.com

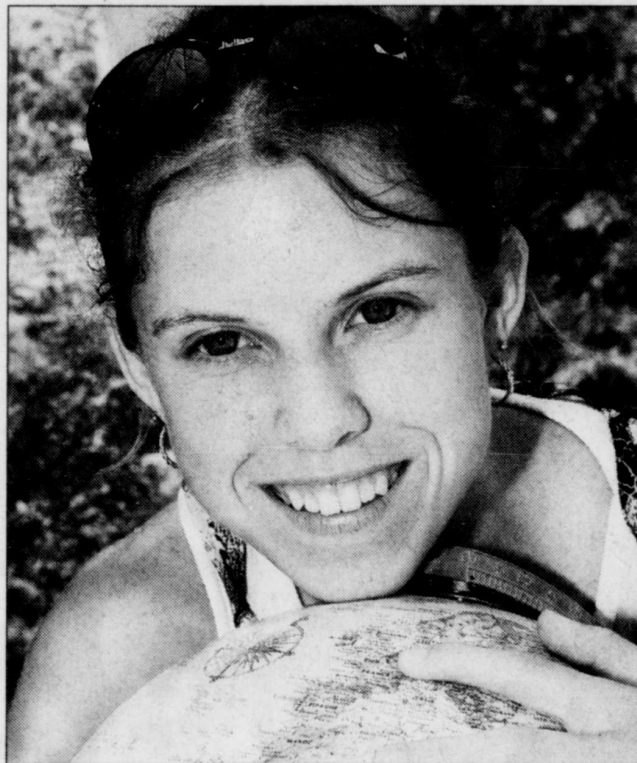
■ Marianne Boivin a les deux pieds sur terre. C'est une coureuse de 19 ans qui fait de l'athlétisme depuis déjà 10 ans. Mais le 21 août, elle mettra ses espadrilles dans ses valises, le temps de s'envoler pour la France où elle assistera aux Championnats du monde d'athlétisme.

La Charlesbourgeoise, avec deux autres Québécois, est lauréate du concours « Allons en France » organisé par l'Office franco-québécois de la jeunesse (OFQJ). Son texte très personnel et inspiré sur les bienfaits du sport lui a valu un laissez-passer pour Paris, où elle rencontrera 220 jeunes de 76 pays. Au menu : visites touristiques, musées, concerts, escalade et, bien sûr, petite virée au Stade de France pour applaudir les grands de l'athlétisme.

La jeune femme est une passionnée du sport. Elle s'entraîne de 12 à 15 heures par semaine avec l'équipe du Rouge et Or de l'Université Laval. Au début juillet, elle participera au Championnat canadien junior d'athlétisme à Saskatoon. Son sport l'occupe à l'année, sauf deux petites semaines au cours desquelles son entraîneur exige qu'elle ne fasse rien du tout. Difficiles moments pour Marianne, qui ne peut tenir en place.

Finissante en sciences de la nature au cégep, elle entrevoit avec enthousiasme son entrée à l'Université Laval, cet automne, en mathématiques. Dans son œil, on voit bien briller la flamme de l'ambition.

Pour l'instant, elle se concentre sur le championnat de Saskatoon et sur son voyage de 11 jours en France. Après, la course reprend. Elle s'est déjà fixé l'objectif d'améliorer son temps pour le 800 mètres. Marianne Boivin n'est pas le genre à rester inactive bien longtemps.



Marianne Boivin

Le jour le plus long de l'été a été fêté bien avant la Saint-Jean

Pour votre première destination de l'été, optez pour un service pratique et abordable.

Service d'entretien estival

39⁹⁵\$

Comprend : Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar • Un filtre à huile Mopar • Graissage (s'il y a lieu) • Permutation des 4 pneus • Inspection tranquillité d'esprit du système de refroidissement, du niveau de tous les liquides, de même que vérification électronique de la batterie, vérification des systèmes des freins avant et arrière, du système d'échappement et du système de suspension • Rapport écrit des résultats.

Freins V-Line Mopar

99⁹⁵\$*

Comprend : Remplacement des plaquettes • Inspection des disques et des étriers avant, du maître-cylindre, des fixations et des flexibles de freins • Regarnissage des roulements • Appoint du liquide dans le maître-cylindre • Vérification du niveau de liquide pour freins.

*Garantie de 12 mois/kilométrage illimité sur les pièces et la main-d'œuvre. Les garanties de base s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir les détails. Cette offre exclut les camions RAM et véhicules Jeep.

Entretien des injecteurs de carburant

79⁹⁵\$

Élimine les dépôts dans les injecteurs, les soupapes d'admission et les chambres de combustion en vue de rétablir l'efficacité de l'alimentation en carburant et de réduire la consommation.

LA FAÇON LA PLUS FACILE D'OFFRIR À VOTRE VÉHICULE LE SERVICE DE QUALITÉ QU'IL MÉRITE.



Obtenez maintenant un gobelet de voyage en acier inoxydable**
GRATUIT

lorsque vous gâchez votre véhicule avec l'un de nos spéciaux d'entretien estival.

Pratique. Abordable.

CHRYSLER
Jeep SERVICE
DODGE

Il n'y a pas de meilleure façon de prendre soin de votre véhicule. Laissez-nous vous le prouver.



SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

Offres de services, prix et incitatifs applicables chez les concessionnaires Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge participants seulement. Les prix ne comprennent pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Certaines exceptions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les offres prennent fin le 28 juin 2003. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc.

Les rh les d

ST
SM

■ Au détour d'un des grappes de orangées, fuchsia doute, les rhododé parc du Bois-de-C

Malgré le mercure à mille Jacobs de Sille vélo sous les grands Laura, 7 ans, en h noms des sentiers p

Ce qu'elles aiment l'idée de se retrouver me hiver avec leurs Nathan. Chaque saison-ci pour admirer azalées qu'elles app en compte une tr en plus appréciées c à cet endroit la prot ver. Elles ont été int Roger Van den Hend

Jusqu'en 1966, il y avait une grande villa sur la colline

Aujourd'hui, il ne que dépendances teurs, en apercevant résidence principale les randonneurs app louses, la fontaine e titude de variétés de

Pour M. Berney, c'e avec ses enfants et s endroit que sa femm ans. Les jumelles a seaux et les fleurs. « J'admire l'artiste à Suisse d'origine, il triotes à visiter le de ges magnifiques. M grandiose ! » s'excla

Toutes l
d'as

Aubai

8

Sélec
fo

jusqu'à

50

Jusqu'au 1^{er} ju

Obv 7 jours

1100, b



LE SOLEIL STEVENS LEBLANC

160784

Les rhododendrons de Roger Van den Hende font les délices des habitués du Bois-de-Coulonge

STÉPHANIE MARTIN
SMartin@lesoleil.com

■ Au détour d'une allée, des massifs où fleurissent des grappes de fleurs blanches, mauves, roses, orangées, fuchsia. Et un parfum pénétrant. Pas de doute, les rhododendrons sont en pleine floraison au parc du Bois-de-Coulonge.

Malgré le mercure avoisinant les 30 degrés Celsius, la famille Jacobs de Sillery est fidèle à sa balade quotidienne à vélo sous les grands arbres du parc. Gabrielle, 10 ans, et Laura, 7 ans, en habituées de la place, connaissent les noms des sentiers par cœur.

Ce qu'elles aiment le plus du Bois-de-Coulonge, c'est l'idée de se retrouver en famille. Elles y viennent été comme hiver avec leurs parents et leur petit frère de cinq ans, Nathan. Chaque saison a son charme. Elles en profitent ces jours-ci pour admirer et humer les rhododendrons et les azalées qu'elles apprécient beaucoup. Le Bois-de-Coulonge en compte une trentaine d'espèces. Ces fleurs, de plus en plus appréciées des amateurs d'horticulture, trouvent à cet endroit la protection pour survivre aux froids de l'hiver. Elles ont été introduites dans la région de Québec par Roger Van den Hende au milieu des années 60.

Jusqu'en 1966, il y avait une grande villa sur la colline

Jean-Paul Berney, de Sainte-Foy, est aussi l'un de ces promeneurs matinaux que l'on peut croiser au parc. Il y vient depuis 40 ans. Accompagné de deux amies à qui il sert de guide, il se remémore la grande villa qui a un jour trôné sur la colline. Il se souvient aussi du jour où elle a été détruite par un incendie dans lequel a péri le dernier des 21 lieutenants-gouverneurs qui l'ont habitée, Paul Comtois. C'était en février 1966.

Aujourd'hui, il ne reste plus rien du château. Mais quelques dépendances ont été restaurées. Souvent, les visiteurs, en apercevant les écuries, croient qu'il s'agit de la résidence principale, tellement elles ont fière allure. Mais les randonneurs apprécient surtout le boisé, les larges pelouses, la fontaine et les jardins, où l'on retrouve une multitude de variétés de plantes et de fleurs.


Pour M. Berney, c'est l'endroit idéal pour les pique-niques avec ses enfants et ses petits-enfants. C'est d'ailleurs à cet endroit que sa femme lui a offert une bicyclette pour ses 70 ans. Les jumelles au cou, il se promène et observe les oiseaux et les fleurs. Pour lui, c'est comme un recueillement. «J'admire l'artiste à travers ses œuvres», dit-il, ravi.

Suisse d'origine, il n'est pas rare qu'il invite des compatriotes à visiter le domaine. «Ils sont habitués aux paysages magnifiques. Mais ici, en pleine ville, ils trouvent ça grandiose!» s'exclame-t-il.




Laura Jacobs, sept ans, de Sillery, n'a pas résisté aux rhododendrons du Bois-de-Coulonge.


LE SOLEIL STEVENS LEBLANC




Lampe ZOOM 1999\$



Lampe 70'S 6995\$



Lampe METROPOLE 9900\$



FLY
MEUBLES & DÉCORATION

LAVAL 2888, avenue du Cosmodôme (450) 687-3361
ST-HUBERT 1651, boul. des Promenades (450) 443-1120
QUÉBEC 5600, boul. des Grands (418) 634-5454



Photo à titre indicatif

Toutes les variétés
d'astilbes
(vivaces)

Aubaine

847\$ ch.

Pot 2 gal
Cour.: 12,97\$

Sélection de
fontaines



jusqu'à
50%

Jusqu'au 1^{er} juillet seulement • Quantités limitées



**LES CENTRES JARDINS
PARADIS**

*De vrais horticulteurs
pour vous servir*

Ouvert 7 jours

1100, boul. Saint-Joseph, Lebourgneuf
(au bout de Pierre-Bertrand Nord)
626-4000

PENSEZ-Y

avant d'acheter

- *Le plus grand choix de gros appareils ménagers au Canada*
- *Service après-vente assuré^{MC}*
- *Garantie de parité des prix pour les gros appareils ménagers de grandes marques; détails en magasin*
- *Satisfaction garantie ou remboursement*

Au choix 999⁹⁹

rabais 350\$
Réfrigérateur côte à côte
Kenmore^{MD} de 21,7 pi³

3 tablettes en verre à rebord, en porte-à-faux.
N° 41212. Rég. Sears 1349,99.
* Aussi en biscuit



rabais 200\$
Réfrigérateur Kenmore de
18,5 pi³ à congélateur en bas

4 demi-tablettes en verre en porte-à-faux.
N° 63822. Rég. Sears 1199,99.



**Pas d'acompte. Pas de paiement avant janvier
2004 pour les gros appareils ménagers,
machines à coudre, aspirateurs et plus!**

Pas de paiement avant janvier 2004 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit.
Achat minimum: 200 \$.

GROS

SEARS

CLUB SEARS

ARTICLES EN PROMOTION

Pour les meubles, ensembles matelas-sommier et gros appareils ménagers l'offre 'Gros articles en promotion' en vigueur jusqu'au 1^{er} juillet 2003 (si Sears est ouvert) et elle peut être prolongée. Pour les machines à coudre, les aspirateurs, les appareils électroniques, la quincaillerie, les produits de pelouse et jardin, les produits pour l'environnement du foyer, le mobilier de jardin, les barbecues à gaz, les ensembles de golf, et l'équipement de culture physique l'offre 'Gros articles en promotion' en vigueur jusqu'au 28 juin 2003.

Prix en vigueur jusqu'au samedi 28 juin 2003, dans la limite des stocks

50

50 ans de qualité, bons prix, service, fiabilité

SEARS

Un don d'organes peut secourir six vies

Le frère d'une donneuse incite à signer la carte

OTTAWA (PC) — On dit que le don d'organes peut sauver une vie. Il peut même en sauver ou en améliorer six.

La sœur cadette de Roger Presseault, Annik, âgée de 23 ans, a succombé à un anévrisme cervical en juin 2000. Avant son décès, Annik avait convenu, si elle ne survivait pas, de faire prélever ses organes.

« Grâce à elle, six personnes ont eu la vie sauve ou améliorée », a expliqué M. Presseault, qui a tout simplement voulu faire suite à un article paru dans le quotidien *Le Droit* qui indiquait que l'hôpital régional de l'Outaouais n'avait pu relever que sept donneurs d'organes potentiels en 2003.

La famille Presseault a décidé de s'engager dans le Programme des dons d'organes et de tissus auprès de l'hôpital d'Ottawa.

Selon M. Presseault, les gens ne sont pas assez sensibilisés à l'importance des dons d'organes et de tissus. « Il y a présentement au Canada 4000 personnes en attente

d'un organe. Le tiers d'entre elles vont mourir, faute d'avoir reçu un organe », a précisé l'ainé de la famille de cinq enfants.

Annik a fait don de son cœur, de ses poumons, de son pancréas, de son foie, de ses deux reins et de ses deux cornées. Même si les dons demeurent totalement anonymes, la famille du donneur et le receveur peuvent communiquer entre eux par l'entremise de l'hôpital qui s'occupe de transmettre les correspondances.

« Nous avons reçu deux lettres, dont une qui provenait de London. La personne nous disait que, grâce à son nouveau rein, elle avait pu assister à la collation des grades de sa fille », a raconté M. Presseault.

Juste avant la période des Fêtes, une deuxième lettre a été acheminée à la famille d'Annik. Cette missive avait été écrite de la main de la dame qui avait reçu le cœur de la jeune femme.

« Elle nous a écrit qu'elle vivait une vie normale, et qu'en elle vivait une autre personne. »

L'hôpital d'Ottawa a également confirmé à la famille Presseault qu'aucun des organes n'a été rejeté. Tous les dons d'Annik se sont avérés des succès, voire des miracles pour six autres familles.

« Quelque 90% des gens se disent prêts à faire des dons d'organes, mais seulement 30% d'entre eux signent leurs cartes. » Malgré la signature de la carte, le don d'organes peut être refusé par la famille. « C'est la famille qui a le dernier mot. »

M. Presseault insiste donc sur l'importance de parler de son choix avec son entourage. « Le don d'organes peut se révéler un événement positif lors d'une tragédie. On donne un second souffle de vie. »

FRANCE

Écllosion attendue de la plus grande fleur du monde

■ BREST — La plus grande fleur du monde, l'arum Titan, qui peut dépasser deux mètres de haut, devrait éclore pour la première fois en France au Conservatoire botanique de Brest en début de semaine prochaine. La floraison, qui sera visible par le public, est « un événement exceptionnel préparé depuis 10 ans », a précisé le conservateur, Jean-Yves Lesouef. L'arum Titan (*Amorphophallus titanum*), originaire de Sumatra, a été introduit en Europe à la fin du XIX^e siècle. Il n'a fleuri que dans quelques conservatoires, jamais en France, et sa floraison attire à chaque fois des milliers de visiteurs. La plante géante est composée d'un tubercule qui émet une feuille unique chaque année. Au bout d'une dizaine d'années, le tubercule a accumulé assez de réserves et d'énergie pour fleurir. Aujourd'hui, l'arum Titan se présente sous la forme d'un bulbe de 80 centimètres de haut, mais quand la fleur s'ouvrira, l'ensemble pourrait atteindre plus de deux mètres. L'Amorphophallus, qui doit son nom à sa forme phallique, meurt 72 heures après l'écllosion de la fleur et dégage alors une odeur pestilentielle. Cette plante, qui pousse encore dans les forêts de Sumatra, est menacée par la déforestation. (AFP)

FORÊTS BOLIVIENNES

Sept nouvelles espèces animales découvertes

■ NEW YORK — Une équipe de chercheurs boliviens et britanniques a annoncé hier la découverte dans les forêts boliviennes de sept nouvelles espèces animales: deux grenouilles, deux ser-

pents, deux crapauds et un lézard. Un biologiste spécialiste des régions tropicales de l'Université de Floride, Michael Harvey, a confirmé l'authenticité de ces découvertes, qui ont valu à leurs auteurs un prix sur la préservation de l'environnement décerné par la société British Petroleum. Ces espèces ont été découvertes dans la région de Yungas, une zone qui s'étend de la frontière entre le Pérou et la Bolivie, dans le sud-est, au centre la Bolivie, et située à une altitude de 1500 à 2500 mètres. Le res-

pensable du projet « Yungas 2001 », Ross MacLeod, de l'Université d'Oxford, a souligné que « la forêt Yungas de Bolivie est un lieu magnifique pour travailler, et c'est génial de rentrer en Grande-Bretagne avec toute cette masse

de données scientifiques ». « 15% des espèces de grenouilles de cette zone ne se trouvent nulle part ailleurs, et la découverte de ces deux nouvelles espèces est donc particulièrement significative », a-t-il souligné. (AFP)

AVIS PUBLIÉ PAR SUZY SHIER INC.

Le Bureau de la concurrence (le « Bureau ») a informé Suzy Shier Inc. (« Suzy Shier ») que ses pratiques concernant le prix habituel de certains vêtements pour femmes soulevaient des préoccupations en vertu des dispositions civiles de la Loi sur la concurrence (la « Loi ») relatives aux pratiques commerciales trompeuses.

Les préoccupations du Bureau concernent les indications de Suzy Shier sur des prix « habituels » et des prix de « solde » qui auraient exagéré les économies que pouvaient réaliser les consommatrices et les consommateurs lorsqu'ils achetaient certains vêtements en « solde » chez Suzy Shier. Les dispositions civiles de la Loi relatives au prix habituel visent à faire en sorte que les détaillants utilisent des indications de prix habituel seulement s'ils ont vendu une quantité importante du produit à ce prix ou offert le produit à ce prix pendant une période raisonnable.

Même si Suzy Shier n'admet pas avoir eu une conduite contraire à la Loi, en réponse aux préoccupations du Bureau et compte tenu de l'importance de fournir une information précise aux consommateurs, Suzy Shier et le Bureau ont déposé un consentement auprès du Tribunal de la concurrence afin de résoudre l'affaire. Conformément à ce consentement, Suzy Shier s'engage notamment à :

- faire en sorte que toutes les indications concernant les économies réalisables et les prix habituels respectent les dispositions de la Loi relatives aux pratiques commerciales trompeuses;
- mettre en place un programme de conformité interne visant à assurer la conformité de Suzy Shier aux dispositions de la Loi relatives aux pratiques commerciales trompeuses;
- acquiescer une importante sanction administrative pécuniaire.

Le consentement restera en vigueur pendant 10 ans.

Le présent avis a été publié conformément au consentement, lequel est affiché dans le site Web du Tribunal de la concurrence (www.ct-tc.gc.ca).

Coco La Bine inc.
Vêtements nouveau-nés à 14 ans
Directement du manufacturier

-75% Dernière Avant la Chance
Fermeture de Vacances!

Sur toute la collection Coco La Bine*
Jusqu'à épuisement des stocks
*sauf pyjamas, sous-vêtements et accessoires

Le méga solde COCO!

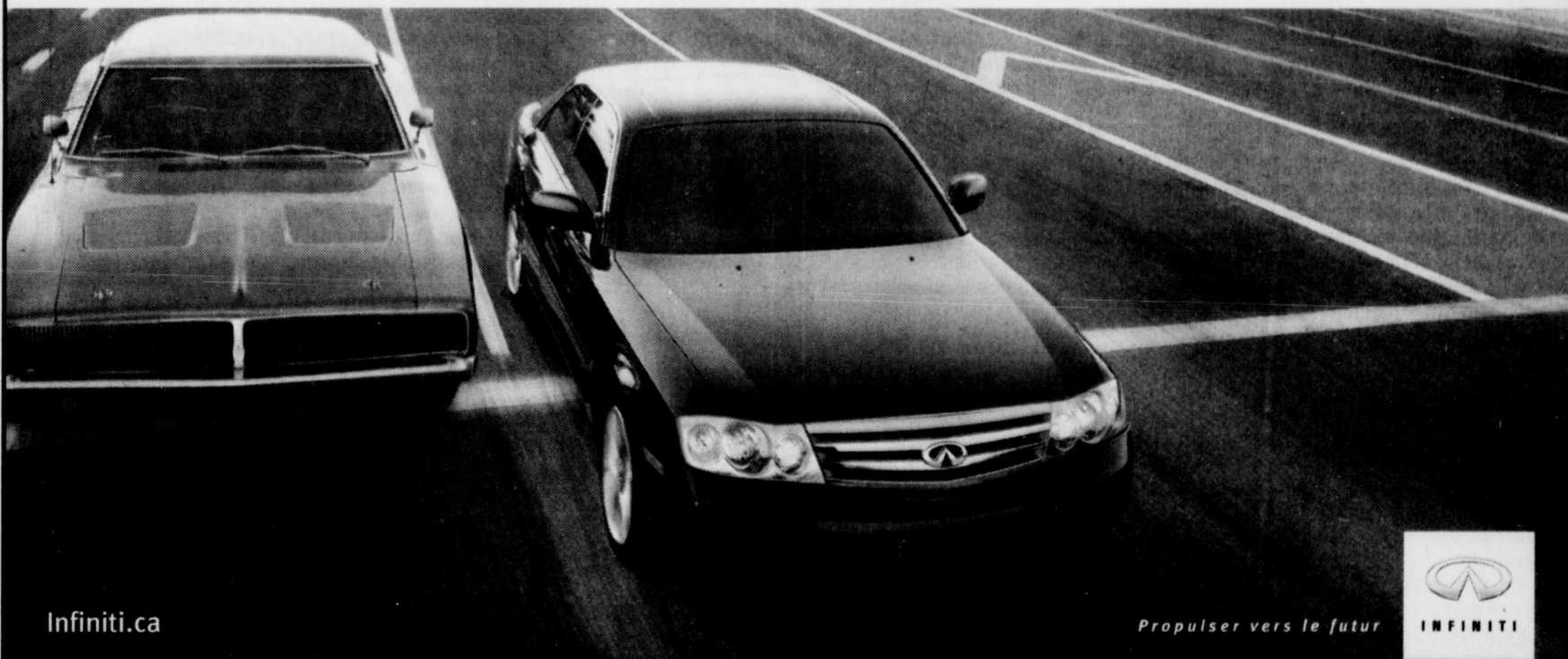
Prenez note que pour les vacances d'été, la boutique de Québec sera fermée du 13 au 28 juillet.

De retour le 29 juillet avec la nouvelle collection automne/hiver!

Québec: 2750, chemin Ste-Foy, Plaza LaVal #107 * (418) 652-0700

La vie est injuste.

La M45, puissante et sans pitié!



Infiniti.ca

Propulser vers le futur



M45 2003. Location à partir de

698 \$ par mois*

Frais de transport et de préparation inclus.

Pour connaître la sensation unique de régner sur la route, conduisez la M45 d'Infiniti. • 0-60 en 6,1 secondes • Moteur V8 de 340 chevaux maintes fois primé** • Boîte de vitesses automatique à 5 rapports avec mode manuel

• Climatiseur bizona avec régulateur automatique de l'air ambiant • Contrôle dynamique du véhicule (VDC) • Régulateur de vitesse (en option) • Système de navigation Infiniti (en option): Dans la vie, on est tous égaux. Dans la M45, vous réglez!

INFINITI QUÉBEC

5250, rue John-Molson
autoroute Henri IV, sortie 140
658-3535

*Road & Track, octobre 2002. **Selon Ward's qui s'appuie sur une comparaison de berlines de luxe et grand luxe présentant un équipement semblable. Exception faite des autres modèles Infiniti. **Offre d'une durée limitée** pour les M45 2003 (modèle Sport) et uniquement par les Services financiers Infiniti. Mensualités de 698 \$ pour une location 48 mois, sujette à l'approbation du crédit. Comptant de 9 894 \$ ou échange équivalent et première mensualité requis à la livraison. Aucun dépôt de sécurité. Total des frais de location : 43 398 \$, comprenant les frais de transport et de préparation. Taux de location de 5,9 %. 72 000 km alloués, kilométrage additionnel à 0,15 \$ du km (0,10 \$ du km si une entente est conclue au début de la location). Taxes, assurance et immatriculation en sus. PDSF à partir de 62 000 \$ pour les M45 2003 (modèle Sport). Taxes, immatriculation, assurance, frais de transport et de préparation en sus à l'achat. Les concessionnaires peuvent établir des prix individuels. *Option posée en usine. Ne programmez jamais le système en conduisant. Il se peut que le service GPS ne fonctionne pas correctement si la réception satellite est faible (voir le manuel de l'utilisateur du système de navigation). Il se peut également que les données cartographiques ne soient pas détaillées dans toutes les régions. Des mises à jour périodiques seront disponibles. Voyez votre concessionnaire Infiniti pour plus de détails.

L'EST ET LA CÔTE-NORD

L'activité en forêt au ralenti... par manque de budgets!

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La recommandation de la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) de suspendre 24 heures sur 24, ces jours-ci, les travaux d'exploitation forestière et les travaux sylvicoles aurait pu entraîner, comme les années précédentes, d'importantes pertes temporaires d'emplois au Bas-Saint-Laurent. Il n'en sera rien.

Les activités de reboisement sont quasi terminées dans les forêts. Comme les groupements forestiers attendent la confirmation de leur budget pour entreprendre des travaux sylvicoles sur les terres publiques, les activités en forêt sont plutôt limitées.

« On ne peut entrer en forêt publique parce que nous sommes encore en attente de nos crédits. Et les industriels ont annoncé qu'ils retarderaient leurs opérations de coupe à l'automne », dit Alain Marcoux, président de la Fédération des organismes de gestion en commun du Bas-Saint-Laurent.

Le reboisement est terminé, les activités de coupe sont retardées à l'automne

Neuf groupements forestiers, comprenant 5500 membres, font partie de cette fédération. Les travailleurs sylvicoles sont plus préoccupés par l'objectif de travailler pendant une période de 22 semaines afin d'obtenir de l'assurance-emploi. « Il y a une situation d'urgence de ce côté-là. On ne peut rattraper, après le mois d'octobre, une semaine perdue à cause du retard à commencer les travaux pendant l'été »

ONZE INCENDIES RAPPORTÉS

Depuis une semaine, selon la SOPFEU, 11 incendies ont été rapportés dont 7 ont été causés par la négligence humaine. Jusqu'à présent, 295 incendies de forêt ont détruit 7264 hectares. En 2002, plus de 230 000 hectares de forêt ont été détruits.

Le territoire du sud du fleuve de la MRC Kamouraska jusqu'à la pointe de la Gaspésie, comme presque tout le territoire québécois, est aussi, depuis lundi, sous interdiction de faire des feux à ciel ouvert en forêt ou à proximité. Dans l'Est et la Côte-Nord, les unités de gestion visées par cette mesure sont le Bas-Saint-Laurent, les secteurs des Escoumins-Forestville, Manicouagan-Outardes, Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre, Anticosti et la Gaspésie.

Les activités visées sont le reboisement manuel ou mécanique et celles exécutées sur le sol végétal à l'aide de machinerie ou d'équipement motorisé (abattage, débroussaillage, débardage, débusquage, tronçonnage, ébranchage, construction de route, soudure, usage de VTT). Cette mesure préventive demeure jusqu'à ce que des précipitations significatives diminuent suffisamment le danger d'incendie.



Jean-Marc Parent était habillé pour supporter le vent et le temps froid durant son spectacle de plus de quatre heures et demie, hier, dans la Matapédia.

Une Saint-Jean mitigée dans la Matapédia

Moins de 1000 fêtards au spectacle de Jean-Marc Parent

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ **VAL-BRILLANT** — Ce qui s'annonçait comme l'événement de la Saint-Jean dans l'est de la province a connu un succès mitigé. Moins de 1000 personnes ont assisté au spectacle de Jean-Marc Parent offert dans la nuit du 24, à Val-Brillant.

Présenté aux Chalets-Condos Matapédia, le spectacle a débuté peu après minuit. « Plusieurs spectateurs ont choisi de rester chez eux en raison de la pluie, a lancé l'artiste quelques minutes seulement après le début du spectacle-marathon. C'est dommage, mais nous allons quand même nous amuser. »

En soirée, Val-Brillant n'a reçu qu'une petite averse alors que des localités avoisinantes ont connu des orages, voire de la foudre.

JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL

Durant plus de quatre heures et demie, l'humoriste, accompagné d'une formation rock, a présenté plusieurs numéros entrecoupés de pièces musicales tirées des répertoires francophone et anglophone. « Je suis très satisfait, dira Jean-Marc Parent quelques minutes seulement après

avoir quitté la scène. Malheureusement, la température a joué un peu contre nous. Mais plusieurs sont restés jusqu'à la fin, malgré le froid et le vent. »

Outre quelques numéros déjà rodés et quelques improvisations, Jean-Marc Parent a servi quelques extraits de son prochain spectacle. « Je vais parler des choses qui m'énervent et des travers de notre société, a confié l'humoriste au SOLEIL. J'aurais voulu présenter un spectacle qui rendait hommage au soleil mais il aurait fallu le faire dans une dizaine de villes. Or, les règlements municipaux empêchent la tenue de tels événements dans plusieurs localités du Québec. »

Les spectateurs, dont certains attendaient depuis 21 h, ne se sont pas gênés pour en redemander. Le soleil était levé depuis une trentaine de minutes lorsque Jean-Marc Parent a lancé le dernier « bonsoir » aux irréductibles, près de 200, demeurés sur place.

Pas moins de 400 activités, dont quelques feux de joie allumés sous haute surveillance, ont été présentées, les 23 et 24 juin, dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine. Le vent, le temps frais et la pluie ont toutefois forcé de nombreux participants à rentrer chez eux plus tôt que prévu. Au moment d'écrire ces lignes, la SQ ne déplorait aucun incident fâcheux.

EN BREF

GASPÉ

13 millions \$ sur les routes

■ **GASPÉ** — La circonscription de Gaspé reçoit un peu plus de 13 millions \$ pour des travaux sur le réseau routier cette année. Les chantiers les plus importants seront ceux de Chandler, pour 5,6 millions \$, où de nombreuses sections de routes seront améliorées, et à Gaspé, pour 6,5 millions \$, où la deuxième phase de reconstruction de la route 197 entre Gaspé et Rivière-au-Renard engloutira une grande partie de l'enveloppe. Parmi les chantiers de plus petite importance, notons que 529 000 \$ seront investis à Cloridorme, 551 000 \$ à Grande-Rivière et 501 000 \$ à Petite-Vallée. Lan dernier, la circonscription avait reçu une enveloppe plus petite, avec seulement 10 millions \$. N.B.

16 poids lourds sortis de la circulation

■ **CÔTE-NORD** — L'opération Cétacé, menée par le Contrôle routier Québec Côte-Nord, du 17 au 19 juin, a vérifié 179 véhicules lourds circulant sur la route 138. Sur l'ensemble, 80 ne respectaient pas la réglementation en vigueur, dont 56 qui présentaient des défauts mineurs. Seize véhicules ont été retirés de la circulation et 32 conducteurs ont reçu des avis d'infraction au Code de la sécurité routière. Seuls les poids lourds présentant des signes visibles d'un mauvais entretien étaient soumis à une vérification mécanique en règle. L'opération Cétacé avait notamment pour but de vérifier l'état mécanique des véhicules, l'arrimage de leur cargaison et le respect des heures de conduite. S.P.

SOLS CONTAMINÉS À BAIE-COMEAU

Accord entre Alcoa et la SCHL

Ils assureront les prêts hypothécaires dans le quartier Saint-Georges

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

■ **BAIE-COMEAU** — Bonne nouvelle pour les 129 propriétaires de résidences du quartier Saint-Georges, à Baie-Comeau, dont les sols sont contaminés aux HAP. L'aluminerie Alcoa, responsable de cette contamination qui date d'avant 1984, et la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) se sont entendues pour assurer les prêts hypothécaires des propriétés touchées.

« Dans les faits, ceci signifie qu'aucun prêt ne sera refusé par la SCHL pour le seul motif de la contamination des sols par les HAP, puisque les sols touchés sont en train d'être réhabilités », a indiqué dans un communiqué le directeur général de l'usine, Gilbert Savard. Une des principales craintes des proprios, c'était qu'il leur soit impossible de vendre leur maison en raison de cette contamination.

Selon Alcoa, la SCHL s'est dite satisfaite que les mesures proposées soient conformes à sa politique d'assurance-prêt pour les propriétés qui font actuellement l'objet de travaux de réhabilitation. « Les confirmations reçues du ministère de l'Environnement et de la Direction régionale de la santé publique ont répondu à toutes leurs exigences », a poursuivi M. Savard.

Rappelons qu'Alcoa avait découvert, en septembre 2002, que la partie nord-est du quartier Saint-Georges, celle qui est la plus près de l'usine, contenait des échantillons de HAP supérieurs à la norme d'une partie par million (ppm), admise en zone résidentielle. Cette situation était causée par les précédentes émanations des cuves Soederberg, qui ont fait l'objet d'une modernisation en 1984.

Aucun prêt ne sera refusé par la SCHL à cause de la pollution

UN TAUX DE 10 PPM DE HAP

Une firme spécialisée a donc mené un échantillonnage complet sur 212 propriétés : 129 d'entre elles présentent des dépassements pouvant aller jusqu'à 10 ppm, le taux permis dans une zone industrielle. La compagnie prend à ses frais les travaux, qui se déroulent jusqu'à l'automne.

Des études menées par des firmes indépendantes et supervisées par le ministère de l'Environnement et la santé publique ont révélé que les risques pour la santé des résidents étaient minimes.

C'est pourquoi la compagnie a refusé la demande d'un groupe de citoyens, qui exigeait la tenue d'autres études payées par l'aluminerie. « Si d'autres travaux ou études étaient nécessaires, c'est avec les autorités compétentes et reconnues (...) et en collaboration avec le comité multipartite sur les HAP que l'aluminerie entend travailler », avait affirmé le directeur général, la semaine dernière.

CET ÉTÉ, ÉVADEZ-VOUS EN SATURN



L'INTERMÉDIAIRE L200

241\$⁺ ou 0%⁺
/MOIS/LOCATION* 48 MOIS
2710\$ COMPTANT FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 48 MOIS

- Rideaux gonflables de pavillon • Lève-glaces et verrouillage électriques
- Télédévrouillage • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Rétroviseurs électriques chauffants • Régulateur de vitesse.

* Pour 19\$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique.

† Pour 16\$ de plus par mois, obtenez le Groupe sport qui comprend toit ouvrant vitré électrique, antibrouillards et roues chromées de 16 po.

Chaque Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888-4SATURN. *† Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2003 de la série L de Saturn en inventaire. † Le transport (900\$), l'immatriculation, l'assurance, les droits, la taxe d'accise (100\$), les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et les taxes ne sont pas incluses à moins d'avis contraire. ‡ Nos offres de location comprennent les frais de transport (900\$), la préparation à la route et la taxe d'accise (100\$), lorsque cela s'applique. L'incitatif sur la location (2700\$ comptant) est disponible seulement sur le modèle L200 ISA 2003 et est déjà appliqué sur la mensualité annoncée. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Autres offres de location disponibles. † Les offres de location et de financement sont sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Un comptant et/ou un échange équivalent peuvent être requis. Les offres s'appliquent sur les véhicules livrés le ou avant le 30 juin 2003. Ces offres peuvent changer sans préavis. * † Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais, Québec
681-5777

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud, Lévis
835-1888

Saturn Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt, Sainte-Foy
653-1312

Saturn Isuzu du Saguenay
1330, boul. du Royaume, Chicoutimi
549-3320



Un monde de différence
saturncanada.com

ÉDITORIAL

Président et Éditeur ALAIN DUBUC
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial JEAN-MARC SALVET
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Obstacles en vue

Après la mise en place de son équipe, un discours inaugural et un premier budget, un nouveau défi attend Jean Charest à compter d'aujourd'hui. Les ministres provinciaux des Finances se réunissent ce soir et demain à Halifax en vue des grandes manœuvres que les provinces comptent entreprendre pour convaincre le gouvernement fédéral de délier sa bourse. Et le premier ministre Charest, qui a promis de donner au Québec un leadership fort sur la scène canadienne, n'a pas le droit à l'échec. Il doit démontrer qu'il peut obtenir de meilleurs résultats que le gouvernement précédent.

M. Charest ne sera pas à Halifax. C'est le ministre Yves Séguin, qui y représentera le Québec. Mais la réunion mettra la table à la rencontre que les premiers ministres auront à Charlottetown au début juillet. Or l'agenda des ministres montre à quel point il sera difficile de concilier les intérêts de tout le monde.

On connaît bien la dynamique des relations fédérales-provinciales. Aujourd'hui, à Toronto, le ministre des Finances, John Manley, fera une mise à jour de la situation budgétaire du fédéral. Traduction: Ottawa n'est pas aussi riche qu'on le prétend. Le gouvernement fédéral vient de réviser ses prévisions économiques à la baisse et M. Manley a déjà fait savoir aux provinces qu'il ne peut donner la garantie qu'elles toucheront les 2 milliards \$ supplémentaires pour la santé, qu'il leur a fait miroiter à la dernière rencontre des premiers ministres en janvier. Cette enveloppe supplémentaire est conditionnelle aux surplus de fin d'année du fédéral.

Or le gouvernement central a la méchante habitude de sous-estimer constamment ses revenus. Et cette année, tout le monde admet que la croissance sera moins forte que l'an dernier, et que les perspectives de relance de l'économie américaine ne sont pas reluisantes.

Dans un tel contexte, le plus grand danger qui guette les provinces est de se quereller sur le partage des quelques milliards \$ de surplus que le fédéral voudra bien redistribuer. Déjà, l'Ontario est en demande pour l'aider à combattre le SRAS. Queens Park a rejeté jeudi dernier une offre de 250 millions \$ d'Ottawa, et soutient que l'épidémie lui coûte 1 milliard \$. L'Alberta est également en demande pour l'aider à contrer la maladie de la vache folle. Un autre 500 millions \$. Ces deux provinces demanderont d'amender le programme fédéral d'aide financière dans la situation d'urgence, afin d'y inclure les situations comme celle du SRAS. À l'autre bout du pays, les provinces atlantiques vivent une crise dans les pêcheries et sont dans une situation budgétaire très précaire. Elles aimeraient qu'Ottawa efface la facture qui les guette à cause des nouvelles données sur le recensement; ces mêmes données qui risquent de priver le Québec de quelques centaines de millions \$.

Si le gouvernement fédéral saupoudre ses milliards \$ à gauche et à droite, il réduira d'autant sa marge de manœuvre face aux demandes communes des provinces sur le déséquilibre fiscal ou la santé.

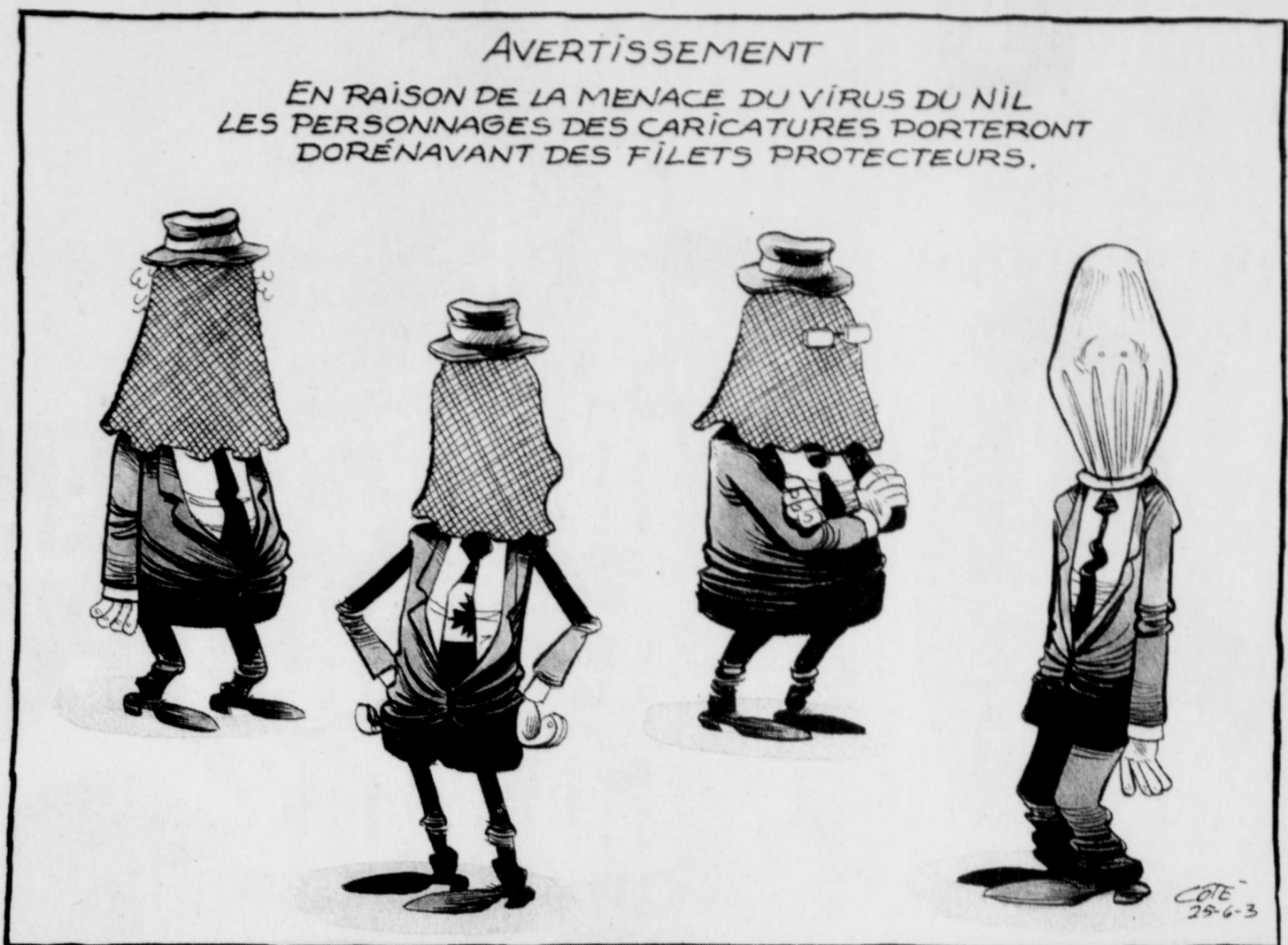
Au fond, la situation qui attend Jean Charest ressemble comme deux gouttes d'eau à celle qu'il a vue de près lors des tentatives du gouvernement Mulroney d'amender la Constitution. Le panier d'épicerie de chaque province devient un tel fardeau qu'il bloque la possibilité d'ententes sur les grands enjeux.

Jean Charest parviendra peut-être à convaincre ses homologues de créer un Conseil de la fédération et un Bureau de la négociation sur le déséquilibre fiscal. Mais les structures ne régissent pas grand-chose si elles ne sont pas animées par un leadership convaincant. M. Charest a promis d'assumer ce leadership. Il aura sous peu l'occasion de faire ses preuves.



Gilbert Lavoie

GLavoie@lesoleil.com



CARREFOUR DES LECTEURS

Le monstre de Saint-Irénée...

(À Pierre Boudreault, maire de Saint-Irénée)

Nous avons séjourné dans votre merveilleux coin de pays vers la fin de mai, charmés par le spectacle de Diane Dufresne au Domaine Forget. Logeant aux studios du Domaine, nous avons pu admirer le paysage grandiose du fleuve St-Laurent vu d'en haut. Lors d'une promenade, quelle ne fut pas notre surprise en apercevant un monstre sur la plage: un entrepôt autour duquel s'amoncelaient des débris de toutes sortes. Le danger nous guettait même en marchant car des fils électriques, et de fer, se retrouvaient à ciel ouvert, ce qui contrevient aux normes élémentaires de sécurité. Nous avons toujours cru que les berges du fleuve étaient réglementées. Nous avons appris que ce « bâtiment » non terminé était en fait un entrepôt frigorifique et que plusieurs de vos concitoyens étaient mécontents d'apercevoir quotidiennement cette pollution visuelle. Considérant que Charlevoix est un des joyaux touristiques du Québec et que le Domaine Forget est reconnu internationalement, il nous apparaît urgent de faire disparaître ce monstre de la plage. Si vous tolérez ce genre de cancer, ne vous étonnez pas que les touristes désertent Saint-Irénée pour d'autres coins de Charlevoix ou du Québec qui ont su préserver leur environnement naturel.

Lise Messier
 Magog
 Lucie Vaillancourt
 Charlesbourg

Affiches à supprimer

Monsieur L'Allier est allé à Paris promouvoir la « fiesta ». Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de commencer plus simplement ?

Par exemple enlever ces « magnifiques » affiches que l'on voit sur tous les poteaux de la ville! Est-ce que nos élus municipaux ne devraient pas commencer par faire respecter les règlements avant de faire la fête? Si ma lettre n'agit pas pour « casser » le party, puis-je suggérer un concours pour le 400^e: la plus originale façon d'afficher les affiches sur les poteaux interdits à Québec?

Benoît Turgeon
 Sillery

Formation en entrepreneuriat

(À André Magny)
 Dans votre article, (7 mai 2003) *Changer le monde par des études universitaires en entrepreneuriat*, mentionne que l'Université Laval innove en faisant de la rédaction d'un plan d'affaires une discipline universitaire, et en planifiant offrir ces cours à l'ensemble des étudiants de premier cycle.

La faculté de gestion de l'Université McGill offre à l'ensemble des étudiants de baccalauréat de toutes les facultés des cours en entrepreneuriat facultatifs, et ce depuis plus de 30 ans, ainsi qu'une mineure en entrepreneuriat technologique de 18 crédits depuis quatre ans aux étudiants de génie et de sciences, et nous prévoyons élargir cette offre à l'ensemble des étudiants en arts et sciences.

Richard Donovan
 Vice-doyen
 Faculté de gestion
 Université McGill

Réponse

Toutes les universités québécoises se préoccupent d'entrepreneuriat. L'originalité de Laval est d'avoir développé un profil entrepreneurial qui « s'adresse à l'ensemble des 86 programmes du baccalauréat de toutes les facultés de l'Université Laval », selon Serge Talbot, directeur général du premier cycle.

André Magny



Lise Messier et Lucie Vaillancourt ne comprennent pas qu'on permette une telle situation sur les berges du Saint-Laurent, à Saint-Irénée.

La sécurité des barrages inquiète

Miroslav Chum, ing., M.Sc.

L'auteur est un expert indépendant.
 Il habite Sillery

(À Thomas J. Mulclair, ministre de l'Environnement)

Permettez-moi de partager quelques observations acquises lors de la première année de la mise en vigueur de la loi sur la sécurité des barrages, n° 93. Je vous demande en outre d'intervenir pour assurer la sécurité publique. Mon expérience s'appuie sur une cinquantaine de dossiers de petits et moyens barrages depuis le mois de mai 2002. Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec, vous comprendrez que je ne peux rester muet et indifférent devant la situation présente.

D'abord je constate que les délais de traitement de demandes de réparation et de consolidation des barrages sont actuellement inacceptables. Imaginez un cas type. Le gestionnaire d'un barrage construit il y a quelques dizaines d'années (une faible retenue de 1 à 3 m) s'aperçoit que la structure démontre des signes de vieillissement et qu'elle nécessite des travaux d'entretien. À la suite de cette observation, les plans et devis sont préparés et la demande est déposée au ministère. Mentionnons qu'en général, il s'agit de

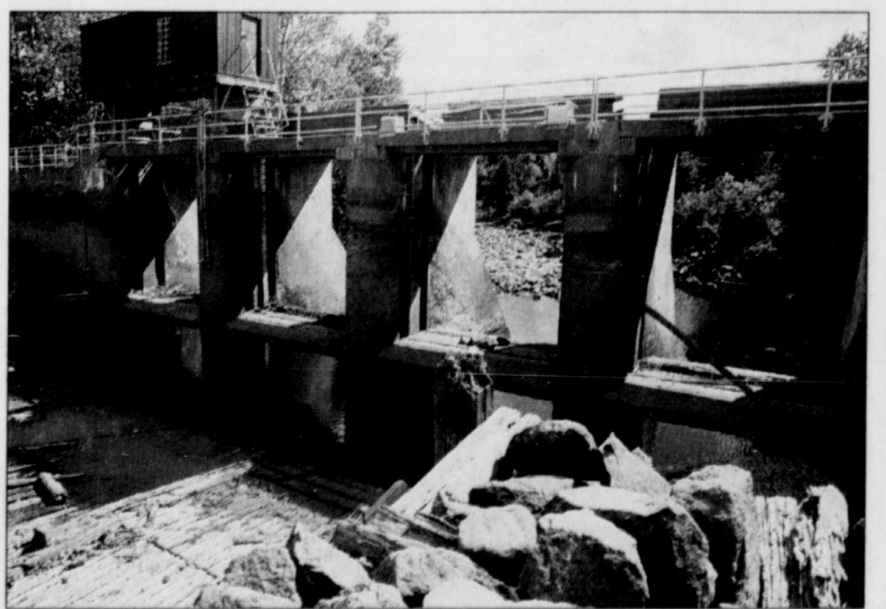
travaux mineurs qui augmentent considérablement l'intégrité de la structure (ajout de l'enrochement, augmentation de l'étanchéité, etc.) et que la hauteur de la retenue ou autres paramètres hydriques ne sont pas modifiés. Les délais de traitement dépassent fréquemment sept mois à l'intérieur de votre ministère, et souvent beaucoup plus. Pendant ce temps, le barrage altéré est en place et représente un danger potentiel pour la population en aval.

Monsieur le ministre, mettez-vous à la place d'un chauffeur d'autobus qui, après avoir constaté que les freins de son véhicule manifestent des signes d'usure, doit attendre le traitement de la demande pendant des mois pour avoir un certificat d'autorisation, sans aucune possibilité d'intervention. Cependant, le chauffeur a toujours le choix de stationner l'autobus pour réduire les risques, contrairement au gestionnaire d'un barrage qui voit ses possibilités d'action bloquées.

Mon autre remarque touche la différenciation prescrite par la loi entre les barrages à faible contenance et à forte contenance. Dans la définition d'un barrage, l'aspect hydrique est indissociable. Cependant, dans la définition de la hauteur d'un barrage inscrit dans la loi, le niveau d'eau

n'intervient nullement. Selon la loi, la hauteur d'un barrage est évaluée comme la différence entre le pied aval et la crête de la structure. Cette définition a des conséquences importantes pour les petits et moyens barrages. Actuellement, beaucoup de barrages forestiers ont une retenue d'environ deux mètres, tout en ayant une faible revanche de quelques centimètres. Par conséquent, on les traite comme des barrages à faible contenance. Voici le paradoxe. Si le gestionnaire, en collaboration avec le concepteur, veut les rendre plus sécuritaires en augmentant la revanche de sécurité, il se bute à un labyrinthe administratif des barrages de forte contenance (plus de délais de traitement, plus de frais). Est-ce normal que le gestionnaire soit pénalisé par sa volonté de rendre la structure plus sécuritaire? Voilà un des effets pervers de la loi.

Finalement, j'aimerais vous sensibiliser aux aspects financiers de la loi. Une petite réparation sur un barrage de faible importance représente environ une journée de travail avec une pelle mécanique. Néanmoins, les frais professionnels et les frais de permis dépassent fréquemment de plusieurs fois la charge budgétaire allouée pour nos travaux de restauration, sans



Le barrage du lac Ha'Ha' détruit lors du déluge du Saguenay.

mentionner les délais de traitement. En conséquence, on imagine donc que beaucoup de propriétaires vont préférer intervenir sans posséder les permis nécessaires. Naturellement, au niveau professionnel, je n'approuve pas ce genre de comportement. Comme citoyen, cependant, je les comprends très bien.

Par cette lettre, je vous demande, monsieur le ministre, d'intervenir le plus rapidement possible afin de remédier à la situation existante. J'espère fortement que les dommages matériels ne seront pas aggravés et, éventuellement, des vies humaines gaspillées par des retards injustifiables.

BIEN PLUS.



0% DE FINANCEMENT
À L'ACHAT PENDANT
60 MOIS**



LA MONTANA 2003 DE PONTIAC
PLUS ABORDABLE QUE JAMAIS

LOCATION
335 \$ /MOIS*
LOCATION DE 48 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0,5% DE FINANCEMENT
0 \$ DEPÔT DE SÉCURITÉ*
0 \$ COMPTANT

LOCATION 48 MOIS	
Mensualité	Comptant (ou échange équivalent)
335 \$	0 \$
268 \$	3 184 \$

PLUS DE STYLE

- Musclée et sportive
- Vitres arrières teintées foncées
- Phares antibrouillard

PLUS DE PERFORMANCE

- Moteur V6 3,4 L de 185 HP
- Boîte automatique à 4 vitesses à contrôle électronique
- Plus faible consommation d'essence de sa catégorie pour une quatrième année consécutive**

PLUS DE CONFORT

- Climatiseur
- Lecteur CD
- Volant inclinable

PLUS DE FIABILITÉ

- Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise

PLUS DE SÉCURITÉ

- Sécurité 5 étoiles***
- Freins ABS aux 4 roues
- Sacs gonflables frontaux et latéraux, conducteur et passager
- Siège pour enfant intégré
- Système antivol PASS-Key III

PLUS PRATIQUE

- Configuration de sièges flexibles
- Deux portes latérales coulissantes
- Portes, vitres et miroirs électriques
- Rétroviseurs extérieurs chauffants

ENERGUIDE

GARANTIE DU GROUPE PROPULSEUR
5 ANS 100 000 KM
SANS FRANCHISE

☆☆☆☆
SÉCURITÉ CINQ ÉTOILES
pour le conducteur et les passagers des sièges avant
lors de tests d'impacts latéraux.



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Montana (2UN16R7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais relatés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois sans versement initial (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité payable à la livraison. **Taux de financement à la location de 0,5% disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. ***Données fournies par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2003. ****Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges avant lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.U. **Taux de financement à l'achat de 0% disponible sur la plupart des modèles pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement: 10 000 \$ à 0%, 60 versements de 166,67 \$, coût en intérêts 0 \$. L'offre de financement à l'achat ne s'applique pas aux Saturn, Saab, Isuzu, Grand Prix 2004, Corvette, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupees, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf CBP), Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multiplace et châssis-cabine, Sierra/Silverado 3500 HD châssis-cabine (style reporté) et aux camions série W et poids moyens. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.